

LA

LÈPRE

LA LÈPRE

- Sommaire -

Introduction	3		
Les sept moyens par lesquels Dieu nous sanctifie		Les trente points de Lévitique 14	20
- 1 : La Parole	4	- 1 : Être amené au sacrificateur	21
- 2 : Les chrétiens	5	- 2 : Examen minutieux	21
- 3 : Jésus	6	- 3 : Guérison	23
- 4 : Le Saint-Esprit	6	- 4 et 5 : 2 aspects de la sentence	23
- 5 : La prière	7	- 6 : Un oiseau égorgé	25
- 6 : Les ministères	8	- 7 : Un vase de terre	26
- 7 : Le nom de Dieu	8	- 8 : De l'eau vive	26
		- 9 : L'oiseau vivant	27
La lèpre	9	- 10 : Le bois de cèdre	28
		- 11 : Le cramoisi	28
Le cheminement selon Lévitique 13		- 12 : L'hysope	29
- 1 : Être amené au sacrificateur	14	- 13 : Tremper le tout	29
- 2 : Examen minutieux	15	- 14 : Sept fois l'aspersion	30
- 3 : Diagnostic	15	- 15 : Déclarer pur	31
- 4 : Sentence	16	- 16 : Lâcher l'oiseau vivant	31
- 5 : Purification	18	- 17 : Se laver et se raser	32
- 6 : Guérison	18	- 18 : Dans le camp hors de sa tente	32
- 7 : Persévérer	19	- 19 : Nouveau grand nettoyage	34
		- 20 : Retour tente d'assignation	37
Les trente points de Lévitique 14 →		- 21 : L'agneau offert en sacrifice	39
(Voir colonne suivante)		- 22 : Le log d'huile	40
		- 23 : Agiter l'agneau et l'huile	40
		- 24 : L'agneau égorgé	42
		- 25 : Oreille, pouce, orteil : le sang	42
		- 26 : L'aspersion d'huile	43
		- 27 : Oreille, pouce, orteil : l'huile	44
		- 28 : L'huile sur la tête	45
		- 29 : L'expiation devant l'Éternel	48
		- 30 : L'holocauste	49
David, le Psaume 51 et le Psaume 32	51		
Conclusion	58		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LA LÈPRE

Notre Dieu a tout fait pour un but précis. Lisons la dernière partie d'Exode 20.24 :
Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai.

Dieu aime rappeler Son nom, et Il nous dit qu'Il nous bénira lorsqu'Il viendra à nous et qu'Il rappellera Son nom. Sans trop rentrer dans les détails, nous voyons quatre formes principales du nom de Dieu dans la Bible : El (d'où Elohim), Yahvé, Adonaï, et le Père. Ensuite, il y a beaucoup de dérivés, et ces dérivés ne nous montrent pas des « Dieu différents », mais ils nous montrent plutôt les différents caractères de notre Dieu.

Nous allons un peu nous focaliser sur Yahvé Kadesh, ou Jokadishkim : l'Éternel qui sanctifie. Il est merveilleux de savoir que nous avons un Dieu qui nous sanctifie, et en lisant la Bible, nous voyons que Dieu a toujours pourvu à notre sanctification.

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption.

Dieu veut que nous soyons saints, Il veut que nous apprenions à vivre, à marcher dans la sainteté, mais cela est impossible si nous ne sommes pas remplis du Dieu saint : par nous-mêmes, c'est impossible ! Vouloir y arriver par nous-mêmes nous place à nouveau sous la loi, au lieu de chercher à fonctionner avec les bénéfices merveilleux de la grâce de Dieu, qui nous donne abondamment. Dieu est amour, et Il nous donne Son amour ; Il est lumière et Il nous donne Sa lumière... De la même manière, Il est saint et Il nous donne aussi Sa sainteté !

Il y a un livre par excellence qui nous parle de la sainteté dans l'Ancien Testament, c'est le livre du Lévitique. Les cinq livres de Moïse pourraient ressembler au « chandelier de Moïse », dont le Lévitique est la branche centrale : Genèse est principalement un livre historique, où l'on voit comment Dieu a choisi des hommes et des femmes dès le début de l'histoire de l'humanité ; dans Exode on voit ce choix qui continue, avec l'élection du peuple d'Israël, on continue dans les Nombres avec la marche du peuple, mais dans le Lévitique il est question de la sainteté !

Lévitique 20.7 :

Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu.

Aujourd'hui, et plus on avance, c'est toujours plus difficile de vivre dans la sainteté. On trouve de plus en plus de complications, et cela même au sein du peuple de Dieu ! On trouve déjà des pasteurs homosexuels qui se marient entre eux, ou d'autres abominations ! On vit « au goût du jour », et les choses continueront à être de plus en plus difficiles !

Mais Dieu ne change pas : l'Éternel est saint, et Il veut que nous soyons saints ! Pour cela, **Il nous a donné sept moyens pour être saints** dans la Bible. Sept fois, dans le Lévitique, Dieu est appelé « Yahvé Kadesh », et en sept occasions particulières.

Nous allons succinctement les regarder, et nous verrons dans la foulée comment l'Éternel nous sanctifie, et de quoi Il nous sanctifie ! Lorsqu'on le comprend, on comprend également que Dieu avait déjà pourvu pour nous aujourd'hui.

1. La Parole

Lévitique 20.8 :

Vous observerez mes lois, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie.

Ce passage arrive après des passages abominables, qui parlent notamment des relations sexuelles illicites ! Dans Lévitique 18 et 19 on voit beaucoup de péchés interdits, et dans le chapitre 20 il y a les sentences.

La première clé, c'est en rapport avec la Parole : vous observerez mes lois !

Nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, bien sûr, mais nous ne sommes pas pour autant sans loi ! Paul le dit aux Corinthiens (1C 9.21) : nous sommes sous la loi de Christ, qui est magnifique, merveilleuse ! C'est une loi de liberté, qui ne nous amène évidemment pas à faire n'importe quoi, mais qui consiste à vivre dans l'Esprit, à être conduits pas à pas, jour après jour. C'est quelque chose de magnifique que de dépendre complètement du Seigneur, et c'est facile, surtout lorsqu'on ne le complique pas ! Les rabbins disent qu'il y a 613 préceptes de la Loi dans l'Ancien Testament, et vu de la sorte c'est déjà compliqué... Vivons sous la loi de Christ, mais pas de manière contraignante ! Évitions les « il faut, je dois », car cela détruit tout dans notre vie. Cela prive du repos et place des contraintes : il est tellement mieux d'être libre avec le Seigneur !

Le premier moyen que Dieu nous a donné pour nous sanctifier, c'est donc évidemment la Bible !

1 Timothée 4.5 :

Tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Plus on vit avec la Parole, plus on vit dans la sainteté. Et de la même manière, plus vous enseignez la vérité, plus l'erreur s'en va ! On pourrait passer toute une prédication à parler de certains mouvements sectaires, de dénoncer ce qui ne va pas... Ce serait peut-être enrichissant intellectuellement, mais ce n'est pas cela qui compte ! Notre communion avec Dieu passe avant, et ce n'est pas en étudiant des erreurs que vous apprendrez à connaître correctement le Seigneur. Ne combattez pas l'erreur par l'erreur, mais par la vérité !

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Dieu est saint, et Il prend le temps de nous parler de la manière de marcher avec Lui dans la sainteté. Pour cela, Il nous donne des préceptes, Il nous explique, et Sa Parole nous aide à grandir dans la sainteté !

2. Les chrétiens

Lévitique 21.7 et 8 :

7 Ils ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront point une femme répudiée par son mari, car ils sont saints pour leur Dieu.

*8 Tu regarderas un sacrificateur comme saint, car il offre l'aliment de ton Dieu ; il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, **l'Éternel, qui vous sanctifie.***

Le premier point était pour tout le peuple, mais il est intéressant de constater que les points suivants sont en rapport avec les sacrificateurs. Dieu S'adresse aux sacrificateurs ! Dans la Bible, le sacrificateur est toujours une image du vainqueur (mais cela reste une image - on sait malheureusement qu'il y a aussi eu des sacrificateurs dans la Bible qui n'étaient pas des vainqueurs).

1 Pierre 2.9 :

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Les sacrificateurs, c'était ceux qui s'approchaient le plus de Dieu, et bien sûr les vainqueurs ne prendront pas non plus une femme déshonorée, répudiée (= divorcée : les préceptes étaient déjà en vigueur à l'époque).

Ce point est donc en rapport avec la pureté : il concerne le mariage, la vie familiale, et on ne dira jamais assez qu'il faut vraiment faire attention dans ce domaine : on ne peut pas se retrouver avec un inconverti pour faire n'importe quoi !

Regardons le verset suivant (Lévitique 21.9) :

Si la fille d'un sacrificateur se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu.

On ne rigolait pas à l'époque... ! Et un autre passage parle de la fille d'un sacrificateur qui s'est mariée avec un non-Juif : du coup elle ne pouvait plus manger des aliments saints, c'était terminé pour elle ! Dans le domaine du mariage, nos actes nous engagent, et il y a des conséquences. Certains pensent pouvoir faire certaines choses et éviter les conséquences, mais cela n'est jamais possible, jamais ! On ne peut pas tromper Dieu, et Dieu veut que Son peuple soit saint !

Marie, la sœur de Moïse, a été lépreuse dans Nombres 12, et tant qu'elle n'était pas guérie le peuple n'a pas pu partir : le péché ne pouvait pas régner au sein du peuple ! De plus, lorsqu'une personne contracte la lèpre, tout son corps est touché, et de la même manière une seule personne atteinte de lèpre, Marie, a « touché », ou impacté tout le peuple,

Dans le naturel, le châtement pouvait aller jusqu'à la mort. Spirituellement, on peut perdre beaucoup de bénédictions si on ne vit pas dans la sainteté !

Versets 1 à 3 :

- 1 *L'Éternel dit à Moïse : Parle aux sacrificateurs, fils d'Aaron, et tu leur diras : Un sacrificateur ne se rendra point impur parmi son peuple pour un mort,*
- 2 *excepté pour ses plus proches parents, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour son frère,*
- 3 *et aussi pour sa sœur encore vierge, qui le touche de près lorsqu'elle n'est pas mariée.*

La famille, encore et toujours... Il fallait être saint dans la famille : non seulement on ne pouvait pas se marier de n'importe quelle manière, mais on ne pouvait pas non plus faire n'importe quoi lorsqu'il y avait un mort au sein de la famille.

Dieu nous a donné pour aujourd'hui un moyen de sanctification formidable : les chrétiens, les frères et sœurs ! C'est notre famille spirituelle, et Dieu se sert de chacun pour amener les gens dans la sainteté ! Ce n'est pas seulement le rôle du pasteur, des anciens, ou d'un ministère quelconque ! Tous les chrétiens sont sollicités : nous sommes les gardiens de nos frères, et nous devons leur dire quand il y a une situation de péché, d'impureté, par rapport aux choses du monde. C'est notre responsabilité de leur dire que leurs projets, ou ce qu'ils sont en train de faire, n'est pas bon, ou pas saint !

3. Jésus

Lévitique 21.15 :

Il ne déshonorera point sa postérité parmi son peuple ; car je suis l'Éternel, qui le sanctifie.

Ici, c'est l'Éternel qui « le » sanctifie. De qui est-il question ? Le verset 10 nous montre qu'il est cette fois question du souverain sacrificateur ! À l'époque, c'était Aaron, aujourd'hui c'est Jésus !

Jésus nous sanctifie, c'est le troisième « moyen » utilisé par Dieu pour nous sanctifier. Jésus intercède tous les jours pour nous auprès de Son Père ! Le troisième point est en rapport avec l'autorité.

4. Le Saint-Esprit

Lévitique 21.23 :

Mais il n'ira point vers le voile, et il ne s'approchera point de l'autel, car il a un défaut corporel ; il ne profanera point mes sanctuaires, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.

Là il est encore question des sacrificateurs, et c'est très personnel : c'est la quatrième étape !

Versets 18 à 20 :

- 18 *Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé ;*
- 19 *un homme ayant une fracture au pied ou à la main ;*
- 20 *un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés.*

Il est question de douze défauts corporels, qui sont des images de douze défauts dans la vie chrétienne : il y a des défauts qui ne peuvent pas être tolérés dans le service ! Comprenons bien la réalité dans le Nouveau Testament : ces défauts sont spirituels - il ne faut pas nous remettre sous la loi - mais il faut chercher ce que cela représente spirituellement (vous en trouverez une étude approfondie dans la brochure *Préparation de l'Église pour l'enlèvement*).

Le verset 23 montre que la personne en question n'avait pas le droit d'aller vers le voile, où se trouvait l'autel des parfums, et où l'on faisait brûler l'encens. Cela montre le moyen que Dieu nous a donné pour nous sanctifier : le Saint-Esprit ! L'Esprit nous convainc de péché, de justice et de jugement (Jean 16.8), il nous touche, et il est bon d'écouter la voix du Saint-Esprit ! Si nous le laissons agir en nous, il opérera en nous les transformations nécessaires pour nous rendre semblables à Christ, et nous permettre de nous approcher à nouveau du voile pour offrir les parfums. De plus, nos prières doivent être conduites par l'Esprit (Éphésiens 6.18).

1 Corinthiens 6.11 :

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

2 Thessaloniens 2.12 :

Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.

5. La prière

Lévitique 22.8 et 9 :

8 Il ne mangera point d'une bête morte ou déchirée, afin de ne pas se souiller par elle. Je suis l'Éternel.

9 Ils observeront mes commandements, de peur qu'ils ne portent la peine de leur péché et qu'ils ne meurent, pour avoir profané les choses saintes. Je suis l'Éternel, qui les sanctifie.

Ici, c'est en rapport avec les aliments. Nous avons vu plus haut que tout est sanctifié par la Parole et par la prière. Cette fois-ci, il est question de la prière : il est important d'apprendre à rendre grâces en tout temps, pour tout ce que le Seigneur fait dans nos vies.

Verset 4 :

Tout homme de la race d'Aaron, qui aura la lèpre ou une gonorrhée, ne mangera point des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit pur. Il en sera de même pour celui qui touchera une personne souillée par le contact d'un cadavre, pour celui qui aura une pollution...

Là il est aussi question de lèpre. C'est en rapport avec le plan de Dieu, et la lèpre nous parle particulièrement du plan de Dieu, nous y reviendrons plus loin.

1 Thessaloniens 5.17 et 18 :

17 Priez sans cesse.

18 Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

6. Les ministères

Lévitique 22.15 et 16 :

15 Les sacrificateurs ne profaneront point les choses saintes qui sont présentées par les enfants d'Israël, et qu'ils ont offertes par élévation à l'Éternel ;

16 ils les chargeraient ainsi du péché dont ils se rendraient coupables en mangeant les choses saintes, car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.

Ici, il est question des sacrificateurs qui offrent des choses pour le peuple. Le sixième moyen de sanctification que Dieu nous a donné, ce sont les ministères. Les sacrificateurs avaient ce ministère envers le peuple pour le sanctifier, et là il est particulièrement question de ce que les enfants d'Israël donnaient à Dieu : les choses saintes offertes par élévation.

Le peuple pouvait offrir par élévation, ou par balancement (ou agitation, tournoiement). Là il est question de l'élévation : on élevait vers Dieu. C'est en rapport avec la connaissance de Dieu, ce qui était offert à Dieu Lui-même. Ces choses saintes étaient offertes à Dieu, et les sacrificateurs ne pouvaient pas les offrir de n'importe quelle manière : il ne fallait pas qu'ils prennent une partie de ces choses pour eux-mêmes, car cela rendait ces choses saintes impures !

7. Le nom de Dieu

Lévitique 22.32 et 33 :

32 Vous ne profanerez point mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie,

33 et qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel.

« Mon saint nom ». Le dernier moyen donné pour la sanctification, c'est le nom de Dieu ! Là il est aussi question du souvenir : « rappelez-vous ce que vous avez vécu avec Moi ». Lorsqu'on se rappelle ce que Dieu a fait pour nous, on se rappelle Son saint nom. C'est en rapport avec la gloire de Dieu.

Saül a utilisé le nom de Dieu d'une manière impure.

1 Samuel 15.13 (juste après sa désobéissance) :

Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.

1 Samuel 23.21 (juste après la trahison des gens de Ziph) :

Saül dit : Que l'Éternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi !

L'Éternel peut ne pas être sanctifié, mais du coup Il ne sanctifie pas non plus. Quant à nous, sanctifions le nom du Seigneur ! Lorsqu'on vit dans la crainte de Dieu, lorsqu'on prononce Son nom dans la crainte, Dieu nous sanctifie. Nous avons besoin de vivre avec ce Dieu saint, qui nous sanctifie.

Que faisons-nous avec les choses saintes ? Nous avons l'exemple d'Ananias et Saphira, qui ont pensé pouvoir mentir à Dieu ou Le voler... Tout ce que nous donnons au Seigneur devient saint, à nous de le faire correctement et de tenir aussi nos engagements ! Même notre corps appartient à Dieu, et nous ne pouvons et devons pas faire n'importe quoi avec notre corps ! Nous devons avoir pleinement conscience que nous avons donné nos corps au Seigneur !

L'Éternel nous sanctifie et nous avons de nombreux moyens pour être sanctifiés : utilisons-les ! La prière ? La Parole ? Le Saint-Esprit ? Un frère ou une sœur ? Laissez Dieu vous toucher, laissez-Le agir dans vos vies ! Il n'y a que l'insensé qui n'écoute pas, et il aura sa récompense... Nous, nous voulons une vie sainte, et au travers d'une vie sainte nous voulons une famille sainte, ainsi qu'une communauté sainte.

Si nous vivons dans la sainteté, Dieu nous conduira jour après jour pour que notre conjoint, nos enfants, ou nos parents vivent également dans la sainteté. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura jamais de péché, mais le péché sera confessé et réglé le plus rapidement possible, et le Seigneur fera grâce ! Dieu n'est pas disposé à garder une longue liste de péchés pour nous les rappeler au tribunal de Christ, ce n'est pas Son désir, Il voudrait que la liste soit la plus courte possible, voire vierge ! Il préférerait que tout ait été confessé, réglé, mis en ordre sur terre, et que l'on n'ait plus besoin d'en parler plus tard. Dieu est saint, et Il veut que nous soyons saints !

La lèpre

Nous allons rester dans le livre du Lévitique et analyser deux chapitres qui semblent bien ennuyeux au premier abord : les chapitres 13 et 14 ! Ces deux chapitres nous parlent de la lèpre, et il est important que l'on comprenne ce que Dieu veut nous dire à ce sujet. Ce qui est donné dans ces chapitres était pour les juifs, c'est dans l'Ancien Testament ; souvent, nous ne comprenons même pas trop ce que nous lisons, mais pourtant Dieu veut nous parler dans ces chapitres.

Ce sujet est un sujet bien rarement abordé dans le Corps de Christ ! Pourtant, bien des chrétiens sont concernés par ce problème, et il est bon de pouvoir les aider. Dans toute la Bible, il n'y a pas de passage aussi long, important, et précis sur la maladie de la lèpre, et comment la gérer. Ces deux chapitres méritent donc toute notre attention.

Pourquoi trouvons-nous ces deux chapitres si longs, avec autant de détails, concernant la lèpre ?

Il faut savoir que la lèpre est une maladie graduelle, qui vient tout doucement, petit à petit, et qui se développe. De plus, elle est contagieuse ! Et encore en plus de cela, elle était incurable à l'époque, il n'y a aucun remède naturel contre la lèpre donné dans la Bible ! Seul Dieu pouvait guérir de la lèpre, qui était une maladie vraiment répugnante. Posons-nous la question : qu'est-ce que cela peut bien représenter pour nous aujourd'hui ?

Aujourd'hui, qu'est-ce qui peut venir graduellement dans notre vie, qui est souvent contagieux, que nous pouvons transporter avec nous, qui est incurable et répugnant, au point que l'on en a horreur ?

Jérémie 13.23 :

Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?

Vous avez compris : il s'agit du péché, bien sûr ! La lèpre nous parle du péché. Nous allons en parler, car il n'est pas vraiment possible de parler de sainteté sans parler du péché !

La lèpre n'a rien à voir avec une infirmité corporelle, il n'est pas question d'un membre trop court ou trop long par exemple. C'est vraiment quelque chose qui vient directement de Dieu, et il faut rajouter un détail intéressant : ce n'est pas le cas des autres maladies graves, voire mortelles, qui se trouvent dans la Bible.

Deutéronome 7.15 :

L'Éternel éloignera de toi toute maladie ; il ne t'enverra aucune de ces mauvaises maladies d'Égypte qui te sont connues, mais il en frappera tous ceux qui te haïssent.

Justement, la lèpre n'était pas une maladie d'Égypte qui était connue du peuple d'Israël. Pourquoi le Seigneur a-t-Il donc pris autant de temps, et avec autant de détails, pour nous expliquer ce que représente cette maladie, dans ces chapitres 13 et 14 du Lévitique ?

Le Psaume 38, un psaume de David, reflète cela. Nous en allons en étudier quelques passages, car David a régulièrement eu affaire à des situations de péché. Si David était un homme victorieux dans toutes ses campagnes militaires, c'est parce que malgré ses péchés réguliers, il mettait sa vie en ordre le plus souvent possible ! C'est d'ailleurs ainsi que les vainqueurs doivent procéder...

Psaume 38.2 à 4 :

2 Éternel ! Ne me punis pas dans ta colère, et ne me châtie pas dans ta fureur.

3 Car tes flèches m'ont atteint, et ta main s'est appesantie sur moi.

4 Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché.

Cela parle tout à fait des symptômes de la lèpre. Le péché a plusieurs définitions dans la Bible (manquer le but, savoir le bien qu'il faut faire et ne pas le faire, etc), mais là ne sont pas les définitions du péché qui nous intéressent : ces chapitres 13 et 14 du Lévitique vont nous permettre d'être beaucoup plus sérieux face au péché.

Ésaïe 1.5 et 6 :

5 Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant.

6 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile.

Ici, il est question de plaies, et dans le Lévitique, la lèpre est en rapport avec des plaies.

Romains 6.12 :

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.

Satan va utiliser ce moyen pour toucher Job, qui sera atteint de la tête aux pieds par un ulcère. Pour un lépreux, comme pour Job, ce sont des choses qui se voient ! De plus, les lépreux étaient impurs et ils devaient eux-mêmes crier « impur, impur » à leur passage ! La lèpre a une période d'incubation de cinq ans environ, et comme pour le péché, il est possible de la cacher un temps, mais pas indéfiniment ! Certaines choses du péché caché finissent toujours par ressortir à la surface, même sous la forme d'une petite tache...

Attention, ne gardez jamais un péché caché en vous ! Ne résistez pas à l'Esprit : on commence par l'attrister, puis on l'outrage, et finalement on l'éteint, et c'est là que la lèpre devient très forte : lorsque le pharaon a résisté à Moïse et Aaron, au début, il n'y avait rien de particulier sauf un entretien... Mais à force, le pharaon a endurci son cœur, jusqu'au moment où c'est Dieu qui a endurci son cœur ! À force de garder un péché caché, quel qu'il soit, un jour il devient visible pour tous, car on perd la vie de l'Esprit, et au bout d'un moment cela se voit ! Lorsque la vie de l'Esprit diminue, diminue et diminue, nous devenons des vases vides, alors que non seulement nous devrions être toujours remplis, mais cela devrait même déborder et de rejaillir autour de nous. Le Seigneur veut que l'onction qu'Il a mise en nous déborde, et que nous ne manquions jamais d'huile.

Dans Lévitique 13, on voit la loi donnée au peuple par rapport aux attaques de la lèpre.

Lévitique 13.59 :

Telle est la loi sur la plaie de la lèpre, lorsqu'elle attaque les vêtements de laine ou de lin, la chaîne ou la trame, ou un objet quelconque de peau, et d'après laquelle ils seront déclarés purs ou impurs.

Une loi est donc donnée au chapitre 13, et au chapitre 14 il y a encore une application de la loi qui va plus loin : là il est question de celui qui a été lépreux, qui est maintenant guéri mais qui a encore besoin de se purifier. C'est fort intéressant : on sait ce qu'est le péché, on sait que l'on doit s'en débarrasser, mais une fois que le péché ne règne plus dans nos corps mortels, cela ne suffit pas : il y a le chapitre 14 qui est là, pour un homme qui n'est plus lépreux, qui est guéri, mais qui a encore besoin de faire certaines choses...

La lèpre est une image du péché. Le péché ne vient pas de Dieu, mais la lèpre oui ! Bien des chrétiens cachent leurs péchés, mais il y a toujours un moment où Dieu permet que ces péchés soient mis en lumière, et Il le permet par la « lèpre ». On ne peut pas tout le temps se cacher, il faut être vrai avec le Seigneur, et s'il y a un ou plusieurs domaines qui restent cachés dans nos vies, un jour ou l'autre ils viendront à la surface ! Plus nous grandirons avec le Seigneur, plus nous prendrons des responsabilités dans le Corps de Christ, plus nous devons être « transparents », irréprochables. Passé un certain stade, il n'est plus possible de cacher des choses !

Par ailleurs, il faut se poser des questions lorsque la bénédiction de Dieu ne repose pas sur notre vie ou sur notre famille, ou nos proches, mais attention : il n'est absolument pas

question de doctrine de positivisme ou « d'évangile de prospérité », qui sont diaboliques ! Le prophète Jérémie a souffert pendant toute sa vie, mais pourtant il a été béni car il était complètement dans le plan de Dieu. Dieu n'est pas contre la souffrance, ou des moments difficiles, ou des restrictions (on le voit dans toute la Bible), mais il n'est pas normal, pas biblique, et sûrement pas dans le plan de Dieu que nous ayons sur terre une vie insignifiante, chétive, marquée par la tristesse, la pauvreté, ou tout ce qui va être opposé à la vie dans l'Esprit. C'est là qu'il faut se poser des questions, et se demander s'il n'y a pas des choses cachées, comme une lèpre, qui pourraient nous voler la bénédiction.

Il y a trois points principaux en rapport avec la lèpre : elle pouvait toucher des personnes, des vêtements, ou des maisons.

Lévitique 13.2 :

Lorsqu'un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre, ou une tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre sur la peau de son corps, on l'amènera au sacrificateur Aaron, ou à l'un de ses fils qui sont sacrificateurs.

Là, il est question de nous, qui pouvons être touchés personnellement : nous sommes atteints par le péché...

Verset 47 :

Lorsqu'il y aura sur un vêtement une plaie de lèpre, sur un vêtement de laine ou sur un vêtement de lin...

Ici, ce sont les vêtements...

Lévitique 14.34 :

Lorsque vous serez entrés dans le pays de Canaan, dont je vous donne la possession, si je mets une plaie de lèpre sur une maison du pays que vous posséderez...

Et ici, les maisons.

Le péché qui nous atteint personnellement, c'est facile à comprendre, mais les vêtements et les maisons, qu'est-ce que cela peut bien représenter pour nous ?

Jude 23 :

Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

Sachez prier pour ce que vous achetez, notamment dans des marchés aux puces : ne laissez pas rentrer dans vos maisons quelque chose d'impur ! Demandez au Seigneur la bénédiction, car le Seigneur peut montrer des choses sur certains objets en votre possession. La Bible parle même des vêtements, et les vêtements du lépreux auront une conséquence sur une personne qui les touchera. C'est la même pour chose pour la maison du lépreux. Mais notons quand même que c'était ce qui était attaqué par la lèpre qui devait être détruit, et non pas le vêtement entier ou la maison entière !

Dans toute la Bible, lorsqu'on parle de la maison, il ne s'agit pas seulement d'un bâtiment dans lequel on habite mais il peut aussi s'agir d'une famille entière, ou d'une assemblée locale. Le péché agit de la même manière d'abord en nous, puis il va toucher ce qui nous appartient, puis ceux qui sont autour de nous. Pour ce qui concerne une assemblée locale, si la lèpre se manifeste à l'intérieur, cela peut mener jusqu'à la destruction de cette assemblée si le problème n'est pas réglé correctement !

Psaume 93.5, bien traduit :

*Tes témoignages sont entièrement véritables ; la sainteté convient à ta maison, ô Éternel !
Pour toujours.*

N'acceptons pas de péché dans la maison de Dieu ! Un jour, lors d'une nuit de prière, des paroles ont été données, notamment concernant un frère de l'église qui vivait dans l'adultère, et il lui a été demandé d'aller voir un ancien et de lui confesser son péché, mais personne n'a bougé. Une nouvelle parole a alors été donnée, comme quoi si la personne concernée n'allait pas confesser son péché, son nom serait dévoilé devant toute l'assemblée. Finalement, il l'a confessé ! La sainteté convient à la maison de Dieu, car du péché dans la maison de Dieu sera au mieux une entrave, au pire un outil de destruction ! Si des pierres sont touchées, il faut les ôter de la maison, mais si c'est toute la maison qui est atteinte, il ne reste plus qu'à la démolir... Combien d'églises disparaissent au lieu de grandir !

Zacharie 5.3 et 4 :

3 Et il me dit : C'est la malédiction qui se répand sur tout le pays ; car selon elle tout voleur sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure sera chassé d'ici.

4 Je la répands, dit l'Éternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon nom, afin qu'elle y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres.

C'est une forme de lèpre, en rapport avec le vol, le parjure, et c'est une malédiction qui est donnée là ! Il ne faut pas qu'il y ait la malédiction dans nos réunions, ni au sein de l'assemblée. Gardons-nous de cela ! Gardons-nous des « petits renards qui ravagent les vignes », selon Cantique 2.15 : la Sulamithe appelle au secours car elle ne parvient pas à s'en débarrasser. Des petits renards qui grandissent deviennent des grands renards qui rendent le travail de nettoyage encore plus difficile...

Proverbes 3.33 :

La malédiction de l'Éternel est dans la maison du méchant, mais il bénit la demeure des justes.

La malédiction est sur la maison du méchant, de celui qui résiste et qui ne veut pas mettre sa vie en ordre avec Dieu ! Dieu a en horreur la résistance, la désobéissance : Il préfère même l'obéissance aux sacrifices ! Soyons simplement à Son écoute, sans nous inquiéter ! Faisons-Lui confiance, appuyons-nous sur Lui, car ce n'est pas seulement notre Sauveur mais c'est aussi notre Père ! Voyons-Le comme ce Père qui nous accueille à chaque instant, parce que Jésus est à Sa droite et qu'Il intercède pour nous jour et nuit ! Nous pouvons nous approcher du Trône de la grâce avec assurance, qu'avons-nous à craindre ? Nous sommes Ses enfants ! Un père peut-il normalement refuser d'entendre un de ses enfants ? Quand bien même nous serions couverts de honte, le Seigneur est prêt à intervenir dans notre vie.

Il est intéressant de remarquer, dans le chapitre 13 du Lévitique, combien le Seigneur attend du sacrificateur un travail soigné, particulièrement minutieux ! Ce n'était pas un travail qui se faisait à la légère !

Lévitique 13.3 :

Le sacrificateur examinera la plaie qui est sur la peau du corps. Si le poil de la plaie est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur.

Là, on n'était pas encore sûr : dans ce cas, il fallait enfermer la personne pendant une semaine. Et si ce n'était pas encore certain, on l'enfermait pendant une semaine supplémentaire ! C'était quelque chose de vraiment sérieux, et de la même manière, il ne faut pas prendre le péché à la légère ! Si on traite le péché avec légèreté, le pardon sera également léger, mais le risque de rechute dans le même péché, par contre, sera bien présent !

Précisons enfin que notre étude sur la lèpre concerne le péché chez des personnes converties, et non pas des inconverties ! Le Lévitique s'adresse avant tout au peuple d'Israël, pas à des étrangers. **Examinons le cheminement en sept points qui était de rigueur...**

Le premier point : être amené au sacrificateur

Lévitique 13.2 :

Lorsqu'un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre, ou une tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre sur la peau de son corps, on l'amènera au sacrificateur Aaron, ou à l'un de ses fils qui sont sacrificateurs.

Ce point est donné dès le verset 2, et il revient à plusieurs reprises : on constate que le lépreux, par lui-même, ne pouvait pas faire grand-chose : c'était le sacrificateur qui devait dicter tout ce qu'il fallait faire, mais le lépreux devait se présenter au sacrificateur, qui connaissait la loi, les principes divins, et qui pouvait donc dire ce qu'il en était.

Jacques 5.14 et 15 :

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Sachez appeler ! En cas de péché, vous avez besoin d'aide, car vous ne pouvez pas vous en sortir tout seul ! Mais précisons tout de même que la lèpre n'était pas une maladie infligée pour une peccadille : Marie, Guéhazi, ou Ozias sont devenus lépreux suite à des péchés qui n'étaient pas bénins, et la lèpre est tombée sur eux. N'hésitez pas à demander de l'aide : de la même manière que Dieu envoie la lèpre, c'est Lui qui envoie la guérison.

De plus, il est question de récurrence : la délivrance, c'est bien, on en a besoin, mais la délivrance ne règle pas tout ! Une opération à l'hôpital ne règle pas toujours tout non plus, car il y a par après tout le temps de convalescence. Si l'opération est réussie, gloire à Dieu, mais

si la convalescence se passe mal, la personne ne sera pas guérie ni tranquille par rapport à ce qu'elle avait avant d'être admise à l'hôpital...

Attention : il ne faut pas tout miser sur la délivrance !

Luc 17.14 (l'épisode des dix lépreux) :

Dès que Jésus les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris.

Jésus n'a dit cela à aucun autre moment, ni pour un aveugle, ni pour aucune autre maladie que la lèpre, mais les lépreux devaient aller voir le sacrificateur. Aujourd'hui, nous avons un souverain sacrificateur.

Le deuxième point : un examen minutieux

Ce point se trouve dans la première partie du verset 3 de Lévitique 13 :

Le sacrificateur examinera la plaie qui est sur la peau du corps.

Ce passage revient très souvent dans Lévitique 13 et 14. Aller voir un sacrificateur, comme nous l'avons vu, c'est nécessaire, mais après cela il faut se laisser examiner avec soin ! Bien des chrétiens ne sont pas prêts à se laisser examiner...

Il est important de savoir faire des bilans de santé spirituels, de la même manière que c'est utile aussi pour notre corps. Certaines choses peuvent se régler sans nécessairement devoir aller trouver un sacrificateur...

Le troisième point : le diagnostic

Ce point se trouve toujours dans le verset 3, à la fin du verset :

Si le poil de la plaie est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur.

Le troisième point, c'est le diagnostic : il y a une déclaration qui est faite. Elle aussi revient souvent dans ces deux chapitres. Parfois, cela ne se voit pas beaucoup, il est toujours possible de cacher une petite tache par ci ou par là, jusqu'au jour où cela explose au grand jour devant tous. Rappelons par ailleurs que le sacrificateur ne pouvait qu'émettre un diagnostic, et en aucun cas guérir la maladie. Dieu la donnait, et Dieu seul pouvait la guérir.

Certaines choses doivent être déclarées, dites devant l'église : il ne faut pas avoir peur de les dire. Et plus nous avons des responsabilités dans le Corps de Christ, plus il faut savoir en parler devant tous ! C'est uniquement à cette condition que l'aide appropriée viendra et qu'il y aura une grande bénédiction.

David a caché son péché avec Bath-Schéba pendant au moins neuf mois, puisque son bébé était né lorsque le prophète Nathan est venu le trouver ! Là, son péché a été dévoilé. David n'a

pas eu le moindre orgueil, il n'a plus cherché à dissimuler sa situation. C'est à cette période qu'il a composé les Psaumes 32 et 51 : c'était devant tout le monde !

Attention, le péché dissimulé risque d'amener à une confession publique...

Le quatrième point : la sentence

Ce point est abordé aux versets 4 et 5 :

4 S'il y a sur la peau du corps une tache blanche qui ne paraisse pas plus profonde que la peau, et que le poil ne soit pas devenu blanc, le sacrificateur enfermera pendant sept jours celui qui a la plaie.

5 Le sacrificateur l'examinera le septième jour. Si la plaie lui paraît ne pas avoir fait de progrès et ne pas s'être étendue sur la peau, le sacrificateur l'enfermera une seconde fois pendant sept jours.

La sentence tombe : le sacrificateur enferme. Cela encore revient bien souvent au fil de ces deux chapitres.

Verset 17 :

Le sacrificateur l'examinera, et si la plaie est devenue blanche, le sacrificateur déclarera pur celui qui a la plaie, il est pur.

Versets 45 et 46 :

45 Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue ; il se couvrira la barbe, et criera : Impur ! Impur !

46 Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur : il est impur. Il habitera seul ; sa demeure sera hors du camp.

On voit là les deux sentences possibles. Marie, dans Nombres 12, a dû rester hors du camp, et elle a même retardé la marche du peuple. Le roi Ozias, dans 2 Chroniques 26, a également dû vivre isolé pendant la fin de son règne. Le péché est une source de malédiction qui peut frapper une assemblée locale dans son entier !

Nombres 5.2 :

Ordonne aux enfants d'Israël de renvoyer du camp tout lépreux, et quiconque a une gonorrhée ou est souillé par un mort.

C'est une mise en quarantaine, qui était valable pour le camp, mais qui est aussi valable pour une assemblée locale ! Lorsqu'on regarde ce que le Seigneur nous enseigne dans Matthieu 18 au sujet de la discipline, on est déjà très loin à ce stade : la mise en quarantaine correspond à l'étape numéro 6 sur 7 de la discipline dans l'église ! Ce n'est plus le temps où l'on essaye de voir la personne en privé pour la sensibiliser à son péché : là son péché est trop visible et la personne ne travaille pas à régler sa situation. On y est même allé avec deux ou trois témoins et elle n'a pas écouté, donc il est nécessaire que les choses soient dites devant l'église, par les anciens ou responsables, et une mise en quarantaine est prononcée.

Bien sûr, c'est triste, et on n'aime pas cela. Qui aime parler de la lèpre, ou considérer une personne comme lépreuse ? Marie, avec son ministère prophétique, a aussi dû souffrir de se

retrouver pendant une semaine isolée hors du camp. Elle a été guérie, mais il faut tout de même noter quelque chose d'intéressant : Dieu a guéri, Il nous guérit aussi du péché, mais Marie a quand même été isolée malgré le fait que Dieu allait la guérir...

Zoomons sur un passage singulier, sur lequel on doit s'arrêter lorsqu'on y prête véritablement attention... Lévitique 13.12 et 13 :

12 Si la lèpre fait une éruption sur la peau et couvre toute la peau de celui qui a la plaie, depuis la tête jusqu'aux pieds, partout où le sacrificateur portera ses regards, le sacrificateur l'examinera ;

13 et quand il aura vu que la lèpre couvre tout le corps, il déclarera pur celui qui a la plaie : comme il est entièrement devenu blanc, il est pur.

Comment est-il possible que quelqu'un qui est entièrement recouvert de lèpre puisse être proclamé pur ? Cela semble contradictoire avec le reste du chapitre...

Lorsque la personne est entièrement blanche, il n'y a plus de plaie vive, la personne n'est plus touchée au niveau de sa peau : tout est « mort ». La lèpre, tout comme le péché, commence son travail intérieurement, mais une fois à l'extérieur, elle est « sortie ».

Matthieu 15.11 :

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

La maladie vient de l'intérieur, et à un moment donné elle sort, et elle devient une plaie de lèpre. Par contre, à un moment donné, elle est tellement sortie qu'elle couvre tout le corps, et à ce moment-là le malade est prêt à confesser son péché : il n'y a plus rien de pur sur lui, tout est mort en lui, il n'a plus rien à cacher, il n'a plus peur d'avoir honte de quoi que ce soit, et il est prêt à « déposer les armes » ! La maladie s'est complètement portée vers l'extérieur, elle n'est donc plus dedans mais dehors, et la personne est en voie de guérison.

Lorsque le péché n'est plus en vous, vous êtes en voie de guérison, et si cet état se maintient, si la personne ne meurt pas, il faut en conclure que la force vitale du corps de la personne a triomphé ! La lèpre ne peut plus agir à l'intérieur de son corps, elle ne mourra pas de cette maladie ! C'est une belle image de l'expulsion du péché hors d'une vie, à partir du moment où ce péché est confessé. Par contre, si à la suite de cela il y a de nouveau une plaie vive qui se manifeste, la personne redevient impure, car cela signifie qu'il y a encore quelque chose dedans...

Lorsque la maladie sort, le péché est vu aux yeux de tous, et il ne reste plus qu'une solution : s'humilier, confesser, demander pardon, et ainsi les choses reviennent en ordre. Lorsque le lépreux est dans cette situation, sa purification est proche...

Guéhazi a été atteint de la lèpre de Naaman parce qu'il a convoité ce qu'Élisée n'avait pas pris. Mais lisons un autre passage où il est question de lépreux.

2 Rois 7.3 :

Il y avait à l'entrée de la porte quatre lépreux, qui se dirent l'un à l'autre : Quoi ! Resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourions ?

Guéhazi a dû sortir de la présence d'Élisée, et ces quatre lépreux étaient également hors de la ville. Marie a été guérie, mais Ozias ne l'a pas été parce qu'il a usurpé le rôle d'un sacrificateur. Il s'est dépêché de sortir du temple lorsqu'il s'est vu frappé, les sacrificateurs l'y ont par ailleurs aidé, mais il n'est pas écrit qu'il s'est repenti : jusqu'à la fin de sa vie il est resté lépreux à l'extérieur de Jérusalem, et c'est son fils Jotham qui a administré les affaires du royaume. Si le péché n'est pas confessé, il n'est pas certain que Dieu accordera la guérison de la lèpre.

Le cinquième point : la purification

Nous le trouvons dans Lévitique 13.6 :

Le sacrificateur l'examinera une seconde fois le septième jour. Si la plaie est devenue pâle et ne s'est pas étendue sur la peau, le sacrificateur déclarera cet homme pur : c'est une dartre ; il lavera ses vêtements, et il sera pur.

Confesser son péché, demander pardon c'est une chose, mais il faut que la purification soit profonde : il faut demander pardon au Seigneur, mais aussi aux hommes s'ils ont été impactés. Si on a fait quelque chose qui mérite réparation, il faut ensuite réparer. Demander pardon, c'est même vital, mais ce n'est que le début : il faut ensuite aller jusqu'au bout de la purification !

Le sixième point : la guérison

Ce point se trouve dans deux versets, toujours de Lévitique 13 :

Verset 37 :

Si la teigne lui paraît ne pas avoir fait de progrès, et qu'il y ait crû du poil noir, la teigne est guérie : il est pur, et le sacrificateur le déclarera pur.

Verset 58 :

Le vêtement, la chaîne ou la trame, l'objet quelconque de peau, qui a été lavé, et d'où la plaie a disparu, sera lavé une seconde fois, et il sera pur.

Le sacrificateur ne pouvait pas apporter la guérison, qu'il ne revenait qu'à l'Éternel d'apporter, mais il pouvait la constater...

Lévitique 14.48 :

Si le sacrificateur, qui est retourné dans la maison, voit que la plaie ne s'est pas étendue, après que la maison a été recrépie, il déclarera la maison pure, car la plaie est guérie.

Le septième point : persévérer

Ce point se trouve dans les versets 18 et 19 de Lévitique 13 :

18 Lorsqu'un homme aura eu sur la peau de son corps un ulcère qui a été guéri,

19 et qu'il se manifestera, à la place où était l'ulcère, une tumeur blanche ou une tache d'un blanc rougeâtre, cet homme se montrera au sacrificateur.

Quelque chose revient...

Verset 57 :

Si elle paraît encore sur le vêtement, à la chaîne ou à la trame, ou sur l'objet quelconque de peau, c'est une éruption de lèpre : ce qui est attaqué de la plaie sera brûlé au feu.

Il est important de persévérer afin qu'il n'y ait pas de récurrence ! Lorsqu'on est passé par la purification, que l'on a été guéri, il faut persévérer pour qu'il n'y ait pas récurrence de la lèpre !

Mais examinons un verset bien intéressant : Deutéronome 24.8 :

Prends garde à la plaie de la lèpre, afin de bien observer et de faire tout ce que vous enseigneront les sacrificateurs, les Lévites ; vous aurez soin d'agir d'après les ordres que je leur ai donnés.

Jésus a dit une même parole dans Matthieu, Marc et Luc. Regardons-le dans Marc 1.42 à 44 :

42 Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

43 Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations,

44 et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

Jésus guérissait des personnes, Il en renvoyait certaines, Il disait à d'autres « ta foi t'a guéri », mais là c'est allé plus loin, il y a eu une recommandation très particulière. Qu'est-ce que Moïse a donc prescrit ? Il y a quelque chose d'extrêmement important, et le Seigneur veut nous le montrer. On voit que le Seigneur ne parle pas à la légère de la question de la lèpre !

Là, on est d'accord, la personne est guérie, il n'est plus question de lèpre ou de péché, la personne a été pardonnée et purifiée, mais malgré cela elle doit encore faire une purification selon un rite très précis, qui va servir de « témoignage ». Qu'est-ce que Jésus veut nous montrer, à nous qui faisons maintenant partie de l'Église ? Remerciez le Seigneur si vous avez été guéris, mais ne pensez pas que tout est maintenant terminé...

Si un frère est dans le ministère et qu'il commet un péché d'adultère, il se repent, Dieu fait grâce, mais pensez-vous qu'il pourra reprendre le ministère immédiatement ? Et son épouse va-t-elle pouvoir faire du jour au lendemain comme si rien ne s'était passé ? Il devra s'écouler un certain temps, qui correspond au temps de purification que nous allons examiner en détail.

Nous allons examiner **trente points** abordés dans Lévitique 14

Si Dieu prend tellement la peine de nous montrer ces images, ces préceptes, c'est que nous avons tout intérêt à les analyser et à bien nous pencher dessus. Trop souvent les chrétiens prennent la question du péché à la légère, ils pensent qu'il suffit de dire « Seigneur pardonne-moi » et hop c'est terminé... Mais Dieu est très précis dans ce qu'Il dit, et Il donne des détails qui nous montrent que l'on doit faire les choses d'une manière claire et profonde, si on veut que la question du péché soit complètement réglée, que l'on n'ait pas besoin de sans cesse y revenir !

Citons à nouveau Deutéronome 24.8 et 9 :

8 Prends garde à la plaie de la lèpre, afin de bien observer et de faire tout ce que vous enseigneront les sacrificateurs, les Lévitites ; vous aurez soin d'agir d'après les ordres que je leur ai donnés.

9 Souviens-toi de ce que l'Éternel, ton Dieu, fit à Marie pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte.

Il y a quelques verbes intéressants : « prendre garde / faire bien attention », « bien observer », « avoir soin », « se souvenir »... C'est un investissement complet de notre personne dont il est question ici, il ne s'agit pas de juste jeter un simple coup d'œil !

Si l'Éternel est si précis et qu'Il nous demande de faire particulièrement attention, c'est que nous ne devons vraiment absolument rien avoir à faire avec le péché ! Soyons vigilants à tout moment, car le péché peut surgir n'importe quand, sans qu'on l'ait remarqué tout de suite, mais si on est dans la présence du Seigneur, si on est attentif, si on vit avec le Seigneur et que l'on est à Son écoute le plus possible, l'ennemi aura plus de mal à nous atteindre !

Nous avons lu le passage de Marc 1, lisons maintenant Matthieu 8.2 à 4 :

2 Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur.

3 Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.

4 Puis Jésus lui dit : Garde-toi (= fais très attention, prends bien soin) d'en parler à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.

À l'époque, la lèpre ne se guérissait pas, c'était une maladie incurable. Dans Lévitique 13 et 14, le sacrificateur observait, il diagnostiquait, mais il n'y avait pas de traitement pour cela : seul le Seigneur pouvait rendre pur.

Après avoir guéri le démoniaque (avec les pourceaux, dans Luc 8), Jésus lui a dit d'aller en parler à tout le monde, mais pour le lépreux, le guéri ne devait parler à personne ! Intéressant, non ? La délivrance n'était pas la même : le lépreux devait encore faire autre chose, et c'est précisément tout le sujet du chapitre 14. Après seulement, il pouvait parler autour de lui...

Après la guérison du lépreux, guéri dans Lévitique 13, il y avait donc tout un processus de purification qui devait se mettre en place. Nous allons voir ces images et chercher ce que cela représente pour nous aujourd'hui.

1. Être amené devant le sacrificateur

Lévitique 14.2 :

Voici quelle sera la loi sur le lépreux, pour le jour de sa purification. On l'amènera devant le sacrificateur.

Soyons clair : ce n'est pas la purification **pour être guéri**, mais une purification **après la guérison** ! Si quelqu'un a péché, il a besoin de demander pardon à Dieu ; si des êtres humains sont concernés il doit leur demander pardon aussi, et s'il y a besoin de réparation il faut qu'il répare. Voilà le processus de purification **pour être guéri**, mais une fois qu'on en a fini avec cette question du péché, une fois arrivé au septième point (tenir ferme pour ne pas récidiver et tomber à nouveau dans le péché), il y a un processus qui doit se développer en nous, que l'on pourrait comparer à un temps de convalescence post-opératoire ! Après une opération, on ne quitte pas non plus immédiatement l'hôpital...

Le premier jour, il fallait venir devant le sacrificateur.

Hébreux 4.14 à 16 :

14 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.

15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Donc, il faut s'approcher du Seigneur (ou se faire amener devant le Seigneur) ! C'est aussi un beau verset en rapport avec le fait d'amener les personnes à la nouvelle naissance, d'amener les personnes au Seigneur. Mais restons avec les personnes déjà converties : il faut venir devant le Seigneur, car c'est toujours Jésus qui est et qui doit rester le premier en tout !

Luc 19.10 :

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

2. Examen minutieux

Lévitique 14.3, le début du verset :

Le sacrificateur sortira du camp, et il examinera le lépreux.

Là, il y a à nouveau un examen qui est fait, et qui se passe hors du camp. Le camp symbolise l'Église, même l'assemblée locale. Certaines personnes ont péché, parfois gravement, et elles se permettent de revenir comme si de rien n'était dans l'assemblée... Mais ce point est important et il doit être respecté : hors du camp !

C'est un élément biblique qui n'est pas anodin : on ne peut pas faire les choses à la légère. Soyons prudents dans nos assemblées. Lorsqu'on amène une personne dans l'assemblée locale, on doit s'assurer que cette personne est bien à la « bonne » réunion. Elle a besoin de connaître le Seigneur et d'avoir quelques contacts ? Une cellule de maison sera peut-être plus

appropriée... Une réunion d'évangélisation ? Une réunion de prière ? Un simple culte du dimanche pour adorer avec nous ? Réfléchissons...

Lorsqu'on a la responsabilité d'amener une personne dans l'assemblée, c'est une bonne chose, mais pas n'importe comment ni à n'importe quelle réunion. À certaines réunions nous avons besoin d'être entre nous, on ne peut pas non plus prendre le repas du Seigneur n'importe comment. Il y a eu des satanistes qui se sont joints à des assemblées locales, et qui les ont finalement détruites ! Soyons particulièrement vigilants à cela.

Comme nous l'avons plusieurs fois dit, la lèpre n'est pas en rapport avec un « péché léger », c'est quelque chose de très grave ! La personne a confessé son péché très grave, le Seigneur a guéri ce péché, elle a reçu le pardon, gloire à Dieu ! Les anciens ou les responsables de l'assemblée sont là pour s'assurer, hors du camp (de l'assemblée), que tout est bien en ordre, afin que la gangrène, s'il y en a, ne soit pas transportée dans le camp (l'assemblée). Il est important de bien comprendre cela !

Luc 15.20 :

Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le l'embrassa.

Le père du fils prodigue ne l'a pas accueilli dans la maison, il est allé à sa rencontre pour l'accueillir : c'était aussi hors de la maison.

Hébreux 13.12 :

C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

Si vous allez à Jérusalem, vous verrez que l'endroit où se trouve le lieu du Crâne, Golgotha, se trouve à quelques dizaines de mètres hors de la vieille muraille.

Jean 19.17 et 20 :

17 Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

20 Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin.

Là, on comprend le rôle de la croix. Paul, à un moment donné, aborde quelque chose d'intéressant. Voyons deux versets...

Galates 6.12 :

*Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour **la croix** de Christ.*

Philippiens 3.18 :

*Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de **la croix** de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant.*

La croix, non pas Christ ! Certaines personnes (toujours des chrétiens) aiment le Seigneur mais n'aiment pas la croix... Cela s'est de plus en plus vu ces dernières années : on aime

Jésus, on veut vivre avec Jésus, on veut les promesses du Seigneur, on veut surtout Ses bénédictions, mais on ne veut pas la croix et les souffrances parce que la croix nous parle de la mort à nous-mêmes ! Il n'est pas question de la nouvelle naissance, mais de tout ce qui, dans notre être, est encore gênant pour le service et qui doit mourir ! C'est au travers de la croix que cela pourra mourir, et c'est pour cela que justement la croix, qui nous parle de souffrance, n'est pas très populaire chez bien des chrétiens, elle les dérange.

Pensez-y : cherchez-vous à vivre avec le Seigneur sans la croix de Christ ?

2 Corinthiens 13.5 (bien traduit) :

Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez disqualifiés.

Si on est disqualifié, c'est parce qu'on n'a pas suivi les règles : ne soyons pas disqualifiés ! Il n'est pas question d'être désapprouvé, comme c'est souvent mal traduit, ou rejeté par le Seigneur, pas du tout ! On se disqualifie parfois nous-mêmes...

Pour revenir à notre verset de départ, le sacrificateur examinait donc hors du camp. Examinons-nous aussi nous-mêmes, ce n'est pas compliqué de faire cela : il suffit juste de quelques instants, il suffit simplement de s'arrêter un peu dans nos activités. N'attendons pas le jugement pour nous examiner, sachons nous placer devant le Seigneur. Là on voit le rôle de la croix...

3. La guérison

Lévitique 14.3, la deuxième partie :

Si le lépreux est guéri de la plaie de la lèpre...

Ésaïe 53.5 :

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris.

Là il est question de guérison, et non plus de purification pour la guérison. Certains ont mis en oubli la purification de leurs anciens péchés (2 Pierre 1.9). Rappelons-nous ce que le Seigneur a fait pour nous, ce qu'Il a guéri dans nos vies !

1 Pierre 2.24 :

Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

N'oublions pas ce que Jésus a fait !

4 et 5. La sentence, sous deux aspects

La sentence arrive alors, et ce sont les deux points suivants...

Lévitique 14.4 :

Le sacrificateur ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.

Il y a pas mal de points là-dedans. Pourquoi tant de détails ? Cherchons à comprendre les symboles de l'Ancien Testament, pour que nous puissions l'interpréter dans la réalité aujourd'hui en Christ.

Le sacrificateur (et non pas le lépreux) prenait deux oiseaux vivants (point 4) et purs (point 5).

Vivants : Jean 1.4 :

En elle (la Parole vivante = Christ) était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

Jésus avait et a toujours la vie en Lui-même, cela sont les oiseaux vivants. S'il n'y a pas la vie, il ne peut pas y avoir continuité dans notre service, ce n'est pas possible. Sans la vie, notre « vie chrétienne » devient religieuse !

Purs : Hébreux 4.15 :

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Lorsque vous êtes tenté ou attaqué par l'ennemi, rappelez-vous ce genre de merveilleux verset, qui doit vous encourager ! Jésus a été tenté comme nous en toutes choses, mais sans jamais commettre de péché. Qu'est-ce que ces deux symboles veulent nous montrer ? Des oiseaux vivants et purs...

Ces deux points nous parlent des deux natures de Christ, qui était à la fois Dieu et à la fois homme. En tant que Dieu, Il donnait la vie, Il était porteur de vie, c'était un Esprit vivifiant qui donnait la vie. Dans l'Ancien Testament, c'était le sacrificateur qui s'occupait de tout cela, mais c'est comme si le Seigneur nous disait : « Voilà, tu as péché, oui... Tu t'es humilié, tu t'es repenti, ton péché a été pardonné, Je t'ai fait grâce, tout est en ordre, mais maintenant Je veux à nouveau te donner la vie, Je veux que tu marches dans la pureté, la sainteté, et Moi Je te donne l'exemple ». Jésus a été ce Dieu-homme parfait, et c'est l'image que nous avons au travers de ce qui est montré concernant ces deux oiseaux qui devaient être vivants et purs !

Personne ne pouvait faire ce travail en dehors de Christ, car personne n'a jamais été parfaitement pur hormis Jésus ! Un ministère, quel qu'il soit, peut aider, peut conduire vers Christ, mais personne ne peut faire le travail de Christ à Sa place ! Mais allons un peu plus loin pour être précis, et lisons Jean 20.23 :

Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

N'oublions pas que nous n'avons pas le pouvoir nous-mêmes de pardonner les péchés, car nous ne sommes justement pas purs ! Ce verset signifie simplement qu'il faut conduire les personnes à Christ, afin donc qu'elles aient la possibilité de recevoir le pardon pour leurs péchés. Si elles rejettent Christ ou ce que vous leur apportez, leurs péchés leurs sont retenus, et c'est la même chose si personne ne les conduit à Christ... Notre responsabilité est importante !

6. Un oiseau égorgé

Lévitique 14.5 :

Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive.

Un des oiseaux était égorgé en premier. Nous verrons que les deux oiseaux n'auront pas la même destinée, et on retrouve en fait exactement la même manière de procéder que dans la fête des expiations, avec les deux boucs dont l'un était offert en sacrifice et l'autre était chassé vivant dans le désert, pour Azazel (Lévitique 16.8). Ne pensez pas que l'un représente le Christ et l'autre le diable : non, les deux représentent Christ !

Une seule fois par an, le souverain sacrificateur avait le droit d'entrer dans le lieu très saint du tabernacle, avec du sang qu'il offrait, et il n'avait pas le droit de manger l'animal dont le sang venait d'être offert : cet animal devait être brûlé hors du camp. C'est ce qui s'est passé pour Christ aussi : Il a amené Son propre sang dans le tabernacle céleste, après avoir été mis à mort hors de la porte.

Le bouc dont le sang n'était pas apporté dans le lieu très saint n'était pas mis à mort, mais le souverain sacrificateur posait ses mains sur sa tête, en lui imputant ses péchés et ceux du peuple : il s'identifiait en quelque sorte à lui, puis il le chassait dans le désert. Jésus a porté nos péchés (Ésaïe 53.12), mais s'Il les a portés, Il a dû les recevoir de quelque part... Où ? Lors de Son baptême !

C'est toujours intéressant de regarder ces choses de plus près : jamais on ne baptisait les gens dans l'Ancien Testament, cela n'existait pas. Le baptême est venu avec Jean-Baptiste, qui a posé ses mains sur Jésus, et après avoir été baptisé dans l'eau, puis dans le Saint-Esprit, Jésus est parti dans le désert pendant 40 jours, où Il a été tenté par le diable. Voilà pour le bouc vivant chassé dans le désert. Jésus a pris les péchés du peuple, mais aussi ceux de l'humanité entière aussi bien passés, présents et futurs, et Il les a portés durant toute Sa vie terrestre ! Après Sa mort, Il les a enfin déposés dans le séjour des morts (car évidemment, jamais la mort du corps ne fait mourir le péché : il y a des comptes à rendre ensuite) !

Ces deux boucs nous parlaient donc de la fête des expiations, une fois par an, mais revenons à nos deux oiseaux et à la lèpre.

1 Jean 3.16 :

Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

Hébreux 9.22 :

Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

Voilà pour l'oiseau égorgé.

7. Un vase de terre

Lévitique 14.5 de nouveau, mais plus loin :

*Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux **sur un vase de terre**, sur de l'eau vive.*

Lisons Matthieu 27.46 :

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? C'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Le vase de terre nous parle de l'humanité de Christ. Le Seigneur veut faire de nous des vases d'honneur. Dans la Bible, il y a trois types de vases, que l'on retrouve sous diverses appellations : le vase vil, le vase d'un usage vil, et le vase d'honneur. Le premier nous parle de l'homme naturel, le deuxième du chrétien charnel et le troisième du chrétien spirituel. Le Seigneur ne veut pas que nous soyons des vases quelconques qui servent à des choses viles, mais Il veut que nous soyons des vases d'honneur. Ces vases d'honneur, Paul le dit clairement dans Romains 9.21, sont des vases de terre ! Cela nous parle de notre humanité, nous venons de la terre !

Philippiens 2.7 :

Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes.

Jésus est venu comme un simple homme, Il S'est dépouillé Lui-même, Il a pris une forme de serviteur... Il S'est abaissé. Voilà pourquoi l'oiseau est égorgé sur un vase de terre.

Vous l'avez peut-être déjà remarqué : tous les points que nous abordons sont en rapport avec Jésus ! Le Seigneur veut par là nous montrer que s'il y a eu un péché grave qui nous a atteints fortement, il faut ce temps de purification, une fois la guérison obtenue, qui nous permet de retrouver une vraie et profonde communion avec Jésus. Tous ces points nous rappellent ce que le Seigneur a fait, jusqu'où Il est allé, comment Il a réglé la question du péché, comment ensuite Il est sorti de cette situation pour nous faire nous-mêmes sortir de cette situation.

8. De l'eau vive

Lévitique 14.5 encore et toujours, mais la fin :

*Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, **sur de l'eau vive**.*

Là, il faut se rappeler ce que Jésus a fait lors de la fête.

Jean 7.38 et 39 :

*38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.
39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

Cette eau, c'est de l'eau vive, c'est bien écrit, et cela nous parle du Saint-Esprit. C'est donc aussi en rapport avec l'Esprit de vie qui est en Christ, selon Romains 8.2 :

En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

N'oublions toujours pas qu'à ce moment, le lépreux est déjà guéri ! Le processus dont nous parlons représente quelque chose qui est en train de se passer dans sa vie. Lorsque David a péché avec Bath-Schéba, Nathan est venu le voir, et David a reconnu qu'il avait péché. Nathan lui a dit que l'Éternel pardonnait son péché parce que lorsque David a pris conscience de son péché, il s'est immédiatement profondément humilié, car il a compris qu'il avait fait de la peine à Celui qu'il aimait le plus ! Dieu a regardé à son cœur, et Il connaissait aussi la relation qui Le liait avec David. « J'ai péché », cela a été très court, et l'Éternel a pardonné son péché. David a compris que, après avoir été guéri, il y avait encore ce temps de purification, pendant lequel il a écrit par exemple le Psaume 51. Nous en reparlerons à la fin de cette étude, mais regardons déjà le verset 13 :

Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

David risquait de perdre l'onction royale, comme Saül l'avait perdue avant lui. Nous sommes tous appelés à servir le Seigneur, appelés à un service oint, et nous pouvons perdre l'onction dans le service !

Lorsqu'on a été guéri de la lèpre, on a besoin d'être à nouveau renouvelé dans l'Esprit, on a besoin de cette eau vive et d'être à nouveau rempli du Saint-Esprit. C'est un travail que le Seigneur accomplit dans notre vie, le lépreux est en quelque sorte spectateur de cela.

1 Pierre 3.18 :

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit.

9. L'oiseau vivant

Lévitique 14.6 :

Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

Voilà encore bien des symboles et des images, et il est bon de savoir ce que cela représente pour nous. Dans la Bible, les symboles restent toujours les mêmes : lorsque vous retrouvez les mots « hysope » ou « cramoisi » dans la Bible, vous pouvez par conséquent savoir ce que cela représente.

Il y a un deuxième oiseau : si le premier nous parlait de la mort de Christ, le second nous parle de Sa résurrection.

On retrouve les deux oiseaux dans ce verset : Romains 4.25 :

Jésus a été livré pour nos offenses, et il est ressuscité pour notre justification.

Voilà l'oiseau vivant : c'est un symbole de Christ ressuscité ! Lorsqu'on a été complètement guéri, il faut se rappeler lors de la purification que Christ est mort pour nous, pour nos péchés, mais qu'Il est aussi ressuscité !

10. Le bois de cèdre

Lévitique 14.6 :

Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

Aujourd'hui, au Liban, on trouve encore des cèdres, mais beaucoup moins qu'au temps de Salomon ou même de Jésus. C'est un arbre majestueux, très large, très puissant et qui va très haut. Il nous parle de la royauté : les rois, en Israël, se bâtissaient des maisons de cèdre. Chez nous, le « roi de la forêt » c'est le chêne, mais là-bas c'était le cèdre.

1 Rois 4.33 :

Salomon a parlé sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; il a aussi parlé sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons.

Le cèdre est un arbre qui est toujours verdoyant, et il nous parle de la nature divine de Christ. Le fait qu'il soit toujours vert montre qu'il n'est jamais sec, il a toujours ses feuilles, et la Bible donne l'image des justes qui seront toujours verdoyants ! Si le cèdre est le plus majestueux et le plus remarquable, on retrouve à ses côtés le plus insignifiant des arbustes : l'hysope. C'est un tout petit arbrisseau qui sort des murailles, nous allons en reparler.

Jérémie 22.15 (le début du verset) :

Est-ce que tu règnes, parce que tu as de la passion pour le cèdre ?

Voilà un lien par exemple entre le cèdre et la royauté.

Psaume 92.13 à 15 :

13 Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban.

14 Plantés dans la maison de l'Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ;

15 ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants.

1 Jean 5.20 :

Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle.

Le cèdre est toujours vert, c'est un symbole de la vie éternelle : il y a toujours de la vie dans les feuilles du cèdre. Jésus est le Dieu véritable et la vie éternelle.

11. Le cramoisi

Lévitique 14.6 :

Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

Le cramoisi, c'est une couleur rouge...

Ésaïe 1.18 :

Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

... et c'est en rapport avec le péché. Le cèdre nous parle de la nature divine, et le cramoisi nous parle du péché.

2 Corinthiens 5.21 :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Christ a laissé Sa gloire divine, Il a laissé ce qui était « du cèdre » au ciel et Il est venu sur terre comme de « l'hysope », pour prendre le cramoisi sur Lui.

12. L'hysope

Lévitique 14.6 :

*Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et **l'hysope** ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.*

Nous l'avons dit : l'hysope est une plante insignifiante, qui ne représente plus la nature divine de Christ, mais Sa nature humaine.

Romains 8.3 :

Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.

Dans ce verset nous retrouvons les éléments dont nous venons de parler : le cèdre, l'hysope et le cramoisi.

13. Tremper le tout

Lévitique 14.6 :

*Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et **il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.***

Le tout devait être trempé, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé. Voilà encore une fois une très belle image : on trempait tout cela dans le sang de l'oiseau mort.

1 Jean 1.7 :

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Là, il est question du sang de l'oiseau mort.

14. Sept fois l'aspersion

Lévitique 14.7 :

Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.

Le chiffre sept nous parle de la perfection spirituelle. Il fallait faire une aspersion sept fois sur le lépreux, car c'était un symbole spirituel. De plus, ces choses précises devaient être accomplies le quatrième et le septième jour de la purification. Pourquoi ?

Entre 4 et 7, il y a trois jours, qui nous parlent du passage de Jésus dans le séjour des morts, jusqu'au dernier jour qui parle de la résurrection. Tout est précis dans la Bible, rien n'est là au hasard, et l'aspersion se faisait sept fois sur le lépreux, de la même manière que Naaman a dû aller se tremper sept fois dans le Jourdain ! Dieu a-t-Il des rites ? Non, il y a des symboles derrière tout cela !

Hébreux 12.24 :

(Mais vous vous êtes approchés) de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

Si on ne se rappelle pas ce qui se faisait en cas de péché, on ne peut pas comprendre ce que l'épître aux Hébreux nous dit. Pourquoi est-il question de « sang de l'aspersion » ? Justement, le lépreux était aspergé avec le sang de l'oiseau qui avait été égorgé.

Hébreux fait énormément allusion à de nombreux passages de la loi, et si on ne la connaît pas ou qu'on ne la comprend pas bien, on ne peut pas non plus comprendre certains versets comme celui-ci. Abel était un juste, mais son sang ne pouvait pas sauver : il est là comme souvenir, pour rappeler qu'il y aura un jour un jugement, mais il y a un sang qui parle mieux que celui-là : c'est celui de Jésus ! Lui, il ne crie pas vengeance, il crie pardon, et il apporte le pardon, la régénération, et la justification !

1 Pierre 1.1 et 2 :

1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie,

2 et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !

Voilà encore un passage qui nous parle de l'aspersion du sang : dans l'ancienne alliance, c'était quelque chose qui se faisait concrètement au niveau du péché. Lorsque le tabernacle a été dressé, Moïse en a aspergé de sang les éléments. Nous devons également être « aspergés » par le sang de Jésus, et le fait que cela se fasse sept fois nous parle de cette perfection. Le Seigneur n'a pas lésiné avec Son sang, Il nous l'a donné avec abondance : c'est une guérison totale et complète !

15. Déclarer pur

Lévitique 14.7 :

Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.

Le sacrificateur n'avait pas le pouvoir d'ôter la lèpre, seul l'Éternel le pouvait.

Luc 5.13 :

Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta.

Dans l'Ancien Testament, le sacrificateur ne pouvait pas dire une telle chose, parce que les péchés n'étaient pas pardonnés : ils étaient seulement couverts. Maintenant, avec Jésus, ils sont effacés !

Le lépreux n'a pas eu honte de venir trouver Jésus pour être guéri et purifié, il l'a fait devant tout le monde ! Comme dit déjà plus haut, il ne pouvait plus rien cacher, et il n'avait plus rien à perdre. Pour être déclaré pur, un pécheur doit pleinement et correctement confesser son péché ! Du coup, il n'y a plus de souvenir, il n'est plus écrit dans le livre divin, et il ne sera plus rappelé au tribunal de Christ ! Nous y penserons peut-être, mais il sera pardonné et effacé dans le ciel.

Lorsque Jésus est apparu à Thomas, Il avait un corps glorieux mais on voyait des traces dans Ses mains, pour rappeler ce qui s'était passé. Nous ne devons pas rappeler aux personnes leurs péchés une fois réglés, évidemment, mais nous ne devons pas mettre en oubli la purification de nos anciens péchés (2 Pierre 1.9). Gardons le souvenir de ce que Christ a fait pour nous, mais ne remémorons pas aux gens leurs péchés : ce qui a été complètement pardonné et éradiqué, c'est terminé ! On vit avec la personne aujourd'hui, on ne vit pas avec ses péchés d'hier : lorsque tout est confessé et pardonné, cela n'existe plus devant le Seigneur, et nous devons aussi l'oublier complètement, et ne pas le rappeler ! Apposons un point final au péché, de la même manière que Dieu le fait, et là aussi Jésus a dit devant tout le monde : « Je le veux, sois pur ».

16. Lâcher l'oiseau vivant

Lévitique 14.7 :

Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.

Il y avait deux oiseaux, et nous avons vu que l'un deux est mort. Son sang a été déposé entre autres sur l'oiseau vivant, qui a été lâché dans les champs (avec donc du sang de l'oiseau mort sur lui). Si l'oiseau mort nous parlait de la mort de Jésus sur la croix, l'oiseau vivant nous parle bien sûr de la résurrection de Christ. C'est au travers de Sa résurrection que le péché a été complètement confessé et pardonné, et c'est grâce à cela que nous pouvons « ressusciter à nouveau », et à nouveau avancer dans la vie avec le Seigneur, recevoir cette vie en abondance, « au-delà de la normale », selon Jean 10.10. Une fois que Marie a été guérie de sa lèpre, tout le peuple a pu continuer à avancer vers le pays promis. Lorsque nous ressuscitons, nous pouvons aussi marcher à nouveau sur le chemin de la victoire !

L'oiseau vivant est donc lâché dans les champs.

Romains 8.34 :

Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

On voit les deux oiseaux dans ce verset. Jésus est mort et ressuscité, et heureusement Il n'est pas là pour observer Son Église et pour se dire « tiens, Je vais voir comment ils marchent maintenant que Je ne suis plus sur terre »... Non, Il est là pour intercéder jour et nuit pour nous à la droite de Son Père. Ne perdons pas cette vie que le Seigneur nous a donnée, vivons pleinement avec le Seigneur, c'est tellement extraordinaire, merveilleux, mais il est tellement facile de perdre cette vie : un petit instant d'inattention, un moment de laisser-aller, où l'on veut satisfaire quelque chose de la chair... Ne perdons pas cette vie !

Hébreux 9.11 et 12 :

11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ;

12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Au verset 12, on voit ce que Jésus a fait avant d'aller auprès de Son Père pour intercéder pour nous. Voilà pourquoi l'oiseau vivant est lâché dans les champs, mais recouvert du sang de l'oiseau mort. C'est le sang de Jésus qui purifie de tout péché : sans ce sang, il n'y a pas de pardon total !

17. Se laver et se raser

Lévitique 14.8 :

Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.

La question de délai est importante : il faut en tenir compte. Ici, il est d'abord question de se raser et de se laver le premier jour.

Jean 13.4 et 5 :

4 Jésus se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit.

5 Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Verset 10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

L'ex-lépreux est déjà pur, il a déjà été purifié, il n'a plus la lèpre. Il n'a plus besoin de pratiquer ce témoignage de purification, qui consistait à se montrer au sacrificateur une fois purifié. Jésus dit bien « vous êtes purs », le mot « baigné » parle de la nouvelle naissance, où l'on a été complètement libéré de la condamnation du péché, mais on a encore besoin de se

laver les pieds pour être entièrement purs (les sacrificateurs se lavaient les mains et les pieds dans la cuve d'airain).

En Israël, les gens vivaient comme en Afrique : ils avaient des sandales dans le meilleur des cas, ou alors ils étaient tout simplement pieds nus ! Leurs pieds touchaient la terre, qui a été maudite, et les pieds et les mains nous parlent de tout ce qui est en contact avec l'extérieur : c'est cela qui a encore besoin d'être purifié. Nous avons été baignés, mais nous avons encore besoin, comme les sacrificateurs, de nous laver les mains et les pieds.

Lorsque quelqu'un entrait dans le parvis du tabernacle, la première chose qu'il voyait, c'était cet autel, qui prenait une place démesurée. Aujourd'hui, si on construisait quelque chose d'harmonieux, on ne ferait pas un autel aussi grand, mais il était grand pour une raison précise : c'était l'autel de la repentance, les sacrifices y étaient offerts, et le sang y coulait sans arrêt. La personne devait contourner l'autel et aller à la cuve d'airain pour se laver les mains et les pieds, et seulement après elle pouvait aller offrir le sacrifice à l'autel des holocaustes.

Cela nous montre l'importance de se laver et de se purifier jour après jour, et pour le lépreux c'était important : il pouvait y avoir encore des restes de la lèpre sur la peau ou dans les cheveux, et il fallait qu'il soit complètement débarrassé de tout ce qui pouvait en rester, même de la chair morte. C'était pour la même raison que les lépreux devaient se raser : des résidus lépreux pouvaient être cachés dans des poils.

Nombres 8.7 :

Voici comment tu les purifieras. Fais sur eux une aspersion d'eau expiatoire ; qu'ils fassent passer le rasoir sur tout leur corps, qu'ils lavent leurs vêtements, et qu'ils se purifient.

Là, il est question de la consécration des Lévites. Avant d'être complètement consacrés à Dieu, ils devaient d'abord passer par cette étape : l'aspersion d'eau expiatoire. Pourtant, ils étaient aussi déjà « baignés »...

Éphésiens 5.26 (bien traduit) :

Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole (rhéma).

Le Seigneur continue à faire ce travail. C'est vrai qu'Il intercède auprès de Son Père pour nous, mais il y a un autre travail qui se fait en même temps : pendant que Christ prie, le Saint-Esprit se révèle : il parle à l'Église de tellement de manières différentes ! Ministères, visions, *rhémas*... Certains *rhémas* sont en rapport avec la sanctification, et le but de ce passage d'Éphésiens 5 c'est de préparer la future Épouse, la Fiancée, et elle ne peut pas se préparer sans la sanctification de l'Esprit. Cela va bien dans le sens du lépreux qui devait se purifier, se raser complètement pour qu'il n'y ait absolument plus rien d'impur qui reste !

18. Rentrer dans le camp mais hors de sa tente

Lévitique 14.8 :

Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.

Il faut bien comprendre ce qui se passe : il peut enfin entrer dans le camp (jusqu'à maintenant il était encore hors du camp, hors de sa maison, ou de l'assemblée locale), mais même s'il est dans le camp, il ne peut pas encore aller n'importe où : pendant sept jours il doit rester hors de chez lui !

La première étape de la purification (Lévitique 14.1 à 7) avait lieu hors du camp : le lépreux était loin de sa famille, de sa maison, des siens. Lorsqu'il y a eu quelque chose de fort comme la lèpre, on ne peut pas revenir au milieu des frères et sœurs de manière légère : il faut un temps de réflexion en solitaire où l'on se tient devant Dieu, et où l'on désire ardemment ne plus vivre cela. Ensuite (des versets 8 à 20) il y avait la réhabilitation, qui durait sept jours : dans le camp mais tout de même isolé, et enfin finalement après ces sept jours le retour aux privilèges complets de l'Israélite, qui pouvait retrouver les siens et s'approcher de Dieu au travers des sacrifices : le lépreux n'était plus exclu du camp, et par conséquent du sanctuaire au milieu du camp.

Le fait d'être pardonné et purifié ne permet pas de reprendre son service tout de suite : ces sept jours de délai doivent nous parler. C'est comme un temps de convalescence, un temps où l'on a besoin de retrouver à nouveau une pleine communion avec le Seigneur. C'est un temps d'épreuve, de réflexion ; ce sont sept jours de séparation d'avec la famille, les proches, et les frères et sœurs en général.

On trouve une image de cela dans le Nouveau Testament : lorsque les vainqueurs seront enlevés, le reste de l'Église restera sur la terre pendant trois ans et demi, et ce sera un temps de mise en ordre. Essayez d'imaginer ce que vont ressentir ceux qui ne marchent pas dans la victoire, et qui verront disparaître ceux qu'ils connaissaient, s'imaginant partir avec eux ! Ils vont se poser des questions, et désirer ardemment mettre leurs vies en ordre ! C'est pendant ce laps de temps, ce temps de séparation, qu'ils chercheront à se sanctifier, jusqu'à ce qu'ils retrouvent les vainqueurs au ciel.

La restauration est quelque chose de très sérieux, et ce que nous disons pour l'individu est vrai aussi pour la famille, ainsi que pour l'assemblée locale : une infidélité dans le couple, des dégâts entre deux amis... Tout cela nécessite un temps de réadaptation. Les personnes lésées ne doivent jamais fermer la porte, mais la restauration doit être recherchée et effectuée avec beaucoup de sérieux ! Souvent, on fait les choses trop vite, mais si c'est fait trop vite, avec négligence, cela ne tient pas, et les couples se déchirent à nouveau, les amitiés se cassent, et les choses vont de mal en pis, jusqu'au jour où l'on ne peut plus se voir les uns les autres !

19. Nouveau grand nettoyage

Lévitique 14.9 :

Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil ; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur.

Revoilà un nettoyage complet et radical le septième jour ! Ce n'est pas une répétition, c'est quelque chose qu'il faut faire à nouveau. C'est le deuxième acte de la purification, qui va ouvrir la porte à tout ce qui est saint !

2 Samuel 12.13 à 17 :

13 David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.

14 Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra.

15 Et Nathan s'en alla dans sa maison. L'Éternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il fut dangereusement malade.

16 David pria Dieu pour l'enfant, et jeûna ; et quand il rentra, il passa la nuit couché par terre.

17 Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui pour le faire lever de terre ; mais il ne voulut point, et il ne mangea rien avec eux.

David a confessé son péché à Nathan devant Dieu : « J'ai péché ». Immédiatement, Dieu pardonne : on est bien dans une situation de « lèpre » ici. Le péché est pardonné, mais on voit bien qu'il y a une suite : David ne se contente pas d'avoir demandé pardon ici, il va prendre le temps de jeûner, de prier, de mettre à nouveau sa vie en ordre : il a besoin de restauration (on le voit dans le Psaume 51, écrit pour la circonstance).

Psaume 51.9 :

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

David était pardonné à ce moment-là ! C'est le premier acte de la purification : David a prié et il a jeûné, et ses serviteurs ont bien compris ce qu'il était en train de faire.

Continuons avec 2 Samuel 12.18 :

***Le septième jour**, l'enfant mourut. Les serviteurs de David craignaient de lui annoncer que l'enfant était mort. Car ils disaient : Voici, lorsque l'enfant vivait encore, nous lui avons parlé, et il ne nous a pas écouté ; comment oserons-nous lui dire : L'enfant est mort ? Il s'affligera bien davantage.*

C'est le contraire qui s'est passé : David a compris ce que Dieu était en train de faire, et nous devons le comprendre également. L'enfant est mort, et la mort de l'enfant a marqué la destruction de la conséquence de son péché !

Verset 20 :

Alors David se leva de terre. Il se lava, s'oignit, et changea de vêtements ; puis il alla dans la maison de l'Éternel, et se prosterna. De retour chez lui, il demanda qu'on lui serve à manger, et il mangea.

David s'est lavé et parfumé ! Ses serviteurs n'ont pas compris, ils s'attendaient à ce qu'il s'afflige davantage. Pourtant, c'était une grâce que Dieu avait faite à David. David a donc fait un « nouveau grand nettoyage » sur lui, pour repartir sur de bonnes bases.

Psaume 51.13 :

Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

Ceci est en rapport avec le deuxième acte : dans ce passage, David sait qu'il a reçu l'onction divine pour régner. Il n'est pas question ici de perdre le Saint-Esprit, mais la puissance pour régner : c'est en rapport avec l'onction royale.

Verset 15 :

J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.

Ce qui est merveilleux dans ce psaume, c'est qu'il y a toute la première partie où David s'humilie : il regrette ce qu'il a fait et il demande pardon. Puis, une fois l'affaire réglée, il demande au Seigneur de le remplir à nouveau de Son Esprit, et avec cette onction il pourra enseigner les pécheurs.

Oui, lui qui a péché, il pourra enseigner les pécheurs, car son péché est pardonné, expié, et David est un merveilleux exemple, car il a compris, réglé son problème, tiré la leçon, et maintenant il est même capable d'enseigner par rapport à cela ! En même temps, évidemment, n'attendez pas d'avoir vécu de telles choses pour les enseigner : gardez-vous purs, et méfiez-vous des raisonnements humains de ce genre !

Romains 6.1 et 2 :

1 Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?

2 Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?

David, une fois revenu dans les voies de Dieu, désirait à nouveau enseigner les voies de Dieu aux pécheurs.

Psaume 51.20 et 21 :

20 Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion, bâtis les murs de Jérusalem !

21 Alors tu agréeras des sacrifices de justice, des holocaustes et des victimes tout entières ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Là on voit bien le deuxième acte : le lépreux qui a péché, qui s'est purifié, qui est renouvelé et qui est maintenant de nouveau prêt à servir ! David ne pense plus à son péché, il va à nouveau dans la bonne direction, et il peut le faire parce qu'il a mis sa vie en ordre. Il pourra de nouveau offrir des holocaustes, par exemple, et nous allons voir que le lépreux sera amené à en offrir au terme de sa période de purification.

Voilà pour les deux actes.

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Voilà la plénitude de la foi, en rapport avec l'être entier : le cœur, c'est l'esprit + l'âme, et il est aussi question du corps ! Entièrement purifié, et lavé ! Il devait se raser entièrement, tous les poils, puis se laver, pour être totalement pur et servir Dieu dans une pleine pureté, une pleine sainteté, dans la plénitude de la foi.

20. Retour à la tente d'assignation (avec quelques ingrédients)

Lévitique 14.10 et 11:

10 Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d'un an sans défaut, trois dixièmes d'un épha de fleur de farine en offrande pétrie à l'huile, et un log d'huile.

11 Le sacrificateur qui fait la purification présentera l'homme qui se purifie et toutes ces choses devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation.

Dans la Bible, le chiffre 8 est celui de la résurrection, du renouvellement, du réveil, de la restauration, du recommencement...

Matthieu 28.1 :

Après les sabbats, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

L'aube du premier jour, le lendemain du sabbat, c'est en quelque sorte le huitième jour, qui marque le renouvellement de la semaine.

1 Pierre 3.20 :

Qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.

Là, huit personnes furent sauvées, et avec ces huit personnes un recommencement s'est mis en place : la repopulation de la terre !

Il se passe plusieurs choses le huitième jour : l'ex-lépreux devait prendre plusieurs ingrédients.

1 Corinthiens 6.11 :

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

Il y a dans ce verset une bonne partie des ingrédients cités dans notre verset de référence... Notre homme devait se présenter à l'entrée de la tente d'assignation : on avance petit à petit ! D'abord interdit de camp, puis dans le camp mais hors de sa tente, le voici maintenant au seuil du tabernacle, pour présenter au sacrificateur tous les ingrédients.

N'oublions pas que pendant que nous vivons sur terre, il se passe des choses dans le ciel. Jésus intercède constamment pour nous auprès de Son Père, nous le savons. À partir du moment où le travail de purification a été accompli, Jésus présente le purifié, pour lequel Il a prié, devant Son Père, pour le service qu'il doit continuer à faire. Le Seigneur veut que nous continuions à Le servir, mais comme Il le veut Lui !

Ésaïe 61.3 :

*Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, **pour servir à sa gloire.***

Il faut bien comprendre ces mots en gras : « servir à Sa gloire », c'est servir comme Dieu le veut ! On ne peut pas servir à Sa gloire s'il n'y a pas une purification totale, et même si on a demandé pardon et que l'on est purifié, on ne peut pas servir à Sa gloire si on n'a pas l'approbation totale de Christ, qui nous donne Son approbation ainsi que celle du Père en nous présentant devant Son Père. C'est quelque chose de merveilleux. Continuons à accomplir le service que Dieu attend de nous !

Romains 4.6 à 8 :

6 De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

7 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts !

8 Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !

Dans ce passage, il y a la pensée de l'Ancien Testament (les péchés couverts), et du Nouveau (les péchés pardonnés). Le Seigneur oublie totalement, le péché est entièrement effacé, et le service peut à nouveau recommencer.

Psaume 65.2 à 5 :

2 Avec confiance, ô Dieu ! On te louera dans Sion. Et l'on accomplira les vœux qu'on t'a faits.

3 Ô toi, qui écoutes la prière ! Tous les hommes viendront à toi.

4 Les iniquités m'accablent, tu pardonneras nos transgressions.

5 Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, de la sainteté de ton temple.

Cela résume aussi bien ce que nous sommes en train de voir : les ingrédients étaient donnés au sacrificateur à l'entrée de la tente d'assignation. La cuve c'est passé, l'autel c'est réglé, il reste encore cinq colonnes : elles sont visibles du parvis, elles ne sont pas cachées par le rideau, qui a lui-même quatre couleurs, représentant les quatre facettes du ministère de Christ.

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse (1), justice (2), sanctification (3) et rédemption (4).

Accessoirement, pour l'ex-lépreux, c'est la rédemption : c'est un nouveau commencement, en ce huitième jour. C'est par sagesse que Dieu agit de cette manière, c'est avec beaucoup de sagesse qu'Il demande au lépreux de ne pas aller trop vite dans sa restauration, et de prendre le temps nécessaire.

Devant la tente, donc, il voyait ces cinq colonnes, qui permettaient d'entrer dans la tente. Il fallait être né de nouveau pour entrer dans le parvis, être saint pour entrer dans la tente, et être très saint pour entrer dans le lieu très saint. Là, on voit le Seigneur nous donner une très belle

image : ces cinq colonnes sont les cinq colonnes d'Éphésiens 4.11, qui liste les cinq ministères que Jésus donne à l'Église pour sa sanctification.

Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Jésus est la sagesse, tout Proverbe 8 nous le montre, et cinq de ces colonnes étaient là, à l'entrée de la tente d'assignation. Il n'était pas possible d'aller plus loin dans la compréhension des choses de Dieu sans passer par ces cinq colonnes. C'est au travers de ces cinq ministères qu'il est possible d'entrer davantage dans la présence de Dieu, et surtout, dans la tente, et il est vraiment dommage que bien des assemblées ne travaillent pas avec des ministères, ou, pire, n'en veulent pas !

Psaume 84.11 :

Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.

Psaume 61.5 :

Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes. - Pause.

Les parvis, c'est déjà merveilleux : ce n'est plus le monde, mais c'est encore mieux d'habiter dans la tente ! Ne nous contentons pas du bien, le parvis, mais désirons le meilleur, aller dans la tente, pour y demeurer ! Pour y accéder, il fallait passer par ces colonnes : le rideau et les colonnes étaient liés ensemble.

Notre ex-lépreux a été réintroduit dans le camp, puis le voilà à l'entrée de la tente d'assignation. Le but ultime, c'est de pouvoir le ramener dans le lieu très saint (cela nous concerne aujourd'hui, mais à l'époque l'accès au lieu très saint n'était pas ouvert comme aujourd'hui). Dieu va le faire d'une manière progressive, mais complète ! Un des choses vraiment nuisibles dans le Corps de Christ, c'est que lorsque quelqu'un a la lèpre, il commet un péché grave, puis il confesse, on est prêt à accepter sa confession et à lui pardonner, mais on n'oublie pas, et souvent, on n'est pas prêt à lui confier à nouveau des responsabilités parce qu'on a peur que la personne recommence. Mais Dieu n'agit pas ainsi !

Si on a peur, c'est parce qu'on ne fait pas ce qu'il faut pour préparer la personne à ne plus recommencer, et il y a tout un travail, justement le travail décrit dans le chapitre 14 du Lévitique, qui permet de revenir progressivement jusque dans le lieu très saint.

21. L'agneau offert en sacrifice

Lévitique 14.12 :

Le sacrificateur prendra l'un des agneaux, et il l'offrira en sacrifice de culpabilité, avec le log d'huile ; il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

Voilà ici un point important : le sacrificateur prend un des deux agneaux que l'ex-lépreux a apportés, pour l'offrir en sacrifice de culpabilité, qui est, rappelons-le, en rapport avec **les** péchés (par opposition au sacrifice d'expiation qui est en rapport avec **le** péché).

1 Corinthiens 15.3 :

Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures.

Voilà pour les péchés, la couverture de peau de bélier (rouge) du tabernacle.

22. Le log d'huile

Lévitique 14.12 :

Le sacrificateur prendra l'un des agneaux, et il l'offrira en sacrifice de culpabilité, avec le log d'huile ; il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

Avec de l'huile... Là nous allons regarder 2 Pierre 1.3 :

Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ;

Verset 9 :

Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Les anciens péchés, on les voit au travers de l'agneau qui est offert en sacrifice de culpabilité. Et si Sa divine puissance habite en nous, il est impossible que nous mettions en oubli la purification de nos anciens péchés !

Hébreux 9.14 :

Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Le sang de Christ, c'est la couverture de peau de bélier, et l'Esprit éternel, c'est l'huile. Pour aller plus loin, il fallait à nouveau le sang de Christ et l'Esprit pour être sans tache au niveau de la conscience.

23. Agiter l'agneau et l'huile

Lévitique 14.12 :

Le sacrificateur prendra l'un des agneaux, et il l'offrira en sacrifice de culpabilité, avec le log d'huile ; il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

Il devait les agiter, ou les tournoyer selon les versions... En fait, il prenait l'agneau et l'huile, et il les balançait d'avant en arrière. Ainsi la chose était présentée à Dieu, puis elle revenait vers l'homme. C'était pour que l'offrande soit agréée par Dieu.

Hébreux 9.28 à 10.12 :

28 De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

- 1 *En effet, la loi qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.*
- 2 *Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, puisque ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ?*
- 3 *Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ;*
- 4 *car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*
- 5 *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ;*
- 6 *tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.*
- 7 *Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.*
- 8 *Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché*
- 9 *(ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde.*
- 10 *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.*
- 11 *Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,*
- 12 *lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.*

On voit le « balancement » dans le verset 9 : Jésus Se présente devant Dieu. Entre le moment où Jésus est venu et où Il va revenir pour le salut (le verset 9.28), il y a tout le temps du service, et on ne peut pas servir avec de l'impureté, ni avec une quelconque petite chose qui n'est pas en ordre. Au verset 10.2 il était question aussi de la conscience, et Paul parle à deux reprises à Timothée de l'importance d'une conscience pure car il est impossible de faire un service avec une conscience impure !

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

- 9 *Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes **convertis à Dieu**, en abandonnant les idoles **pour servir le Dieu vivant et vrai**,*
- 10 *et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*

Entre la conversion et la venue du Fils, il y a le service, les œuvres préparées d'avance. Mais on ne peut pas aller trop vite dans le service : on prend le temps de préparer les personnes pour qu'elles puissent servir dans l'assemblée, car là non plus il ne faut pas aller trop vite ! Et si on a dû arrêter de servir à cause d'une lèpre, il faut à nouveau prendre le temps nécessaire, sérieusement, pour pouvoir à nouveau servir correctement, de telle manière que la conscience soit pure, que les cœurs soient purs, et que les corps soient lavés d'une eau pure : que tout soit en ordre pour que le service puisse redémarrer, porter du fruit, et personne n'aura le droit de vous rappeler une faute passée !

Fonctionnons d'une manière juste : si Dieu pardonne totalement, nous ne devons pas avoir parmi nous des chrétiens qui servent correctement et des chrétiens de « seconde zone », qui eux ne pourraient plus servir Dieu correctement parce qu'ils ont péché... Non, que tout

revienne en ordre, mais pour que cela soit possible il faut remettre tout à plat, entièrement, sans rien cacher ! Il faut que la lèpre n'ait plus du tout de place sur le corps !

24. L'agneau égorgé

Lévitique 14.13 (bien traduit) :

*Il égorgera l'agneau dans le lieu où l'on égorge les victimes expiatoires et les holocaustes, dans **un** lieu saint ; car, dans le sacrifice de culpabilité, comme dans le sacrifice d'expiation, la victime est pour le sacrificateur ; c'est une chose très sainte.*

Jamais par ailleurs on n'égorgeait des victimes dans le lieu saint, mais on les égorgait dans le parvis : c'était dans le parvis du tabernacle que l'on venait pour offrir ce qui est écrit ici.

Lévitique 7.2 :

C'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgée la victime pour le sacrifice de culpabilité. On en répandra le sang sur l'autel tout autour.

C'est l'autel des holocaustes, qui est dans le parvis...

Lévitique 1.5 :

*Il égorgera le veau devant l'Éternel ; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, offriront le sang, et le répandront tout autour sur l'autel **qui est à l'entrée de la tente d'assignation.***

Voilà pour la preuve...

La purification, c'est encore répété ici, c'est quelque chose de saint, et cela doit rester saint ! C'est en rapport avec la sainteté de Dieu. Dieu est saint, et Il veut que nous soyons saints comme Il est saint. Ne soyons pas légers dans ce domaine : même si tous les péchés n'ont pas la même gravité aux yeux de Dieu, un péché reste un péché !

25. L'oreille, le pouce et le gros orteil : le sang

Lévitique 14.25 :

Il égorgera l'agneau du sacrifice de culpabilité. Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité ; il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit.

Là, c'est toujours en rapport avec la purification et la sanctification !

Ésaïe 33.15 :

Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal...

L'oreille, c'est tout simplement en rapport avec l'ouïe : c'est ce que nous entendons ! Faisons un travail de sanctification au niveau de nos oreilles. Lorsqu'il y a purification du lépreux, le lépreux est amené à prendre des positions par rapport à ce qu'il écoute. C'est très important pour le service !

Psaume 119.5 :

Puissent mes actions être bien réglées, afin que je garde tes statuts !

Là, c'est en rapport avec le pouce de la main droite. Pourquoi la droite plus que la gauche ? Jésus est appelé « la droite de l'Éternel » (Psaume 118.16) et bibliquement, la droite a plus d'importance que la gauche. On pense par ailleurs que le brigand crucifié qui a accepté Christ était celui à la droite du Seigneur. Ce n'est pas écrit, c'est une pensée !

Les mains, c'est en rapport avec le fait d'agir, de servir.

Genèse 5.24 :

Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

Ce n'est pas davantage un scoop, les pieds servent à marcher... C'est en rapport avec notre marche : nous marchons avec Dieu ! Hénoch a marché avec Dieu pendant 365 ans, ce qui est une image parlante pour nous : il a marché avec Dieu 365 jours pendant 365 ans... Marchons avec Dieu tout le temps ! Sanctifions-nous par rapport à ce que nous entendons, par rapport à ce que nous faisons, et par rapport à notre marche !

26. L'aspersion d'huile

Lévitique 14.15 et 16 :

15 Le sacrificateur prendra du log d'huile, et il en versera dans le creux de sa main gauche.

16 Le sacrificateur trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui est dans le creux de sa main gauche, et il fera avec le doigt sept fois l'aspersion de l'huile devant l'Éternel.

Que de précisions dans ce passage, et combien la Parole est précise ! Nous allons parler de l'huile...

2 Corinthiens 1.21 :

Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu...

C'est pour se souvenir que l'onction vient toujours de Dieu : on ne peut pas fabriquer l'onction. Beaucoup essayent de la fabriquer, parce qu'à un moment donné, s'il n'y a plus d'onction, si on veut que les gens continuent à rester avec nous, il faut inventer d'autres choses, et on va alors rechercher des manifestations ou toutes sortes de choses qui ne sont pas l'onction ! L'onction vient de Dieu, c'est Lui qui la donne, et c'est Lui qui nous a oints.

Le sacrificateur devait faire une aspersion sept fois devant l'Éternel...

27. L'oreille, le pouce et le gros orteil : l'huile

Lévitique 14.17 :

Le sacrificateur mettra de l'huile qui lui reste dans la main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, par-dessus le sang de la victime de culpabilité.

Toujours en rapport avec ce que nous entendons, ce que nous faisons et avec notre marche, il n'y a pas que le sang, mais il y a aussi l'huile ! Il n'y a donc pas seulement la purification, par le sang de Jésus, mais il y a aussi l'onction par le Saint-Esprit !

Là, on comprend mieux : lorsqu'on est purifié, guéri, qu'il n'y a plus cette lèpre dans notre vie, que tout est terminé, que le sang de Jésus a fait son travail, maintenant c'est l'huile qui doit faire le sien : l'onction doit revenir !

Psaume 51.13 :

Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

David avait bien compris le principe : il voulait garder l'onction royale !

Donc, on aspergeait devant l'Éternel pour se souvenir d'abord que l'onction vient de Dieu, et ensuite on mettait de l'huile sur le sang. Une fois purifié par le sang, on n'écoute plus n'importe quoi : on s'est sanctifié au niveau de l'ouïe, maintenant il faut aussi l'onction à ce niveau. Il faut apprendre à entendre la voix du Seigneur, c'est très important !

Éphésiens 5.17 :

*C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais **comprenez** quelle est la volonté du Seigneur.*

Dans le mot « comprenez » en grec, il y a la notion « d'entendre ».

Quelle différence avec Néhémie 9.30 :

Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton Esprit, par tes prophètes ; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers.

Là, c'est le contraire ! Soyons à l'écoute de la voix du Seigneur : Dieu ne nous murmure pas forcément des choses extraordinaires, Il peut nous dire des choses douces et légères, Il peut parler par intuition profonde...

L'huile sur le pouce de la main droite est en rapport avec l'onction pour accomplir Son œuvre sainte. Il faut d'abord être purifié de nos actes, mais il faut aussi agir dans l'onction. Sainteté et onction, on ne peut pas séparer les deux ! La sainteté est en rapport avec le monde, et l'onction est en rapport avec l'autorité, l'étape suivante des relations de base. Bien des ministères veulent manifester l'onction selon l'homme, mais pas selon Dieu... Du coup, on bouscule les choses, et l'autorité laisse la place à l'autoritarisme. On ne peut manifester l'autorité qu'en fonction de l'onction que l'on a reçue : plus on va être oint du Saint-Esprit, plus notre autorité sera naturelle, reconnue ; il n'y aura pas besoin de forcer quoi que ce soit !

Ézéchiel 3.14 :

L'Esprit m'enleva et m'emporta. J'allais, irrité et furieux, et la main de l'Éternel agissait sur moi avec puissance.

« La main de l'Éternel » : voilà l'onction ! Et le contraire est dans 1 Samuel 16.14 :

L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

Là, malheureusement, ce n'est plus dans l'onction divine, et on le verra par la suite dans ce que Saül entreprendra...

Et pour l'orteil droit, en rapport avec la marche, on est sanctifié pour faire Sa volonté ! Être sanctifié et marcher dans la sainteté, c'est bien, mais cela ne suffit pas encore. Se garder du péché c'est merveilleux, mais il faut aussi agir, et pour agir, il faut toujours le faire dans l'Esprit ! Lorsqu'on agit dans l'Esprit, on a besoin de l'huile : voilà pourquoi le sang et l'huile se trouvent au même endroit, et pourquoi l'huile se trouve au-dessus du sang, et non l'inverse.

Ézéchiel 1.12 (il est question des quatre êtres vivants) :

Chacun marchait droit devant soi ; ils allaient où l'Esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche.

Romains 8.4 :

Et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

Galates 5.16 et 25 :

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Voilà pour l'onction. Et nous trouvons le contraire dans 1 Jean 1.6 :

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

Il ne peut pas y avoir de communion sans le sang et l'huile : il faut les deux !

28. L'huile sur la tête

Lévitique 14.18 :

Le sacrificateur mettra ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête de celui qui se purifie ; et le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel.

Cette huile, en fait, sert trois fois : d'abord pour l'aspersion (pour se rappeler que l'onction vient de Dieu), une deuxième fois pour être mise sur le sang, comme nous venons d'en parler, et puis une troisième fois pour être mise sur la tête de celui qui se purifie. Intéressant...

Il n'y avait que trois types de personnes qui recevaient de l'huile sur la tête dans l'Ancien Testament : les sacrificateurs, les prophètes, et les rois. Mais en fait on en voit un quatrième :

le lépreux ! C'était un privilège que de recevoir de l'huile sur la tête (mais il valait mieux ne pas être lépreux que de l'être pour recevoir de l'huile sur la tête, inutile de le préciser...) !

Les trois onctions de Christ sont là : Il a été Prophète (« le prophète qui devait venir »), Il est aujourd'hui le Sacrificateur qui Se tient auprès de Son Père, et qui intercède pour nous, et Il sera le Roi qui va régner pendant mille ans. Rares sont les personnes dans l'Ancien Testament qui ont été des « types de Christ », mais Moïse par exemple en fait partie : il entra dans le lieu très saint (sacrificateur), il parlait avec l'Éternel et communiquait Ses messages (prophète - et Moïse est appelé prophète dans Deutéronome 18.15), et enfin, il était « roi en Israël » (Deutéronome 33.5).

David aussi a connu ces trois onctions. Ce n'était pas donné à tout le monde, mais le Seigneur veut faire de nous un royaume de sacrificateurs ! Il veut aussi nous associer à cette triple onction, c'est quelque chose de merveilleux !

1 Jean 2.20 :

Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.

(Pas besoin d'être lépreux pour cela) ! Certains diront peut-être que comme ils ne sont pas docteurs de la Parole, ils ne peuvent pas comprendre certaines choses... C'est un fait, mais Dieu peut utiliser n'importe quel frère de l'assemblée pour révéler un secret dans Sa Parole, que le docteur n'aura pas vu, et que vous apporterez par la suite, ce qui en plus de cela aidera les docteurs ! D'autres diront qu'ils ne sont pas pasteurs... Oui, mais Dieu peut utiliser n'importe quel frère pour apporter le conseil opportun à son frère ou à sa sœur qui en aura besoin, alors que le pasteur n'aura peut-être pas à ce moment-là le temps de s'occuper du frère ou de la sœur en question. C'est cela qui est merveilleux dans le Corps de Christ : nous sommes tous appelés à travailler, nous avons tous une place, et l'onction est sur nous tous ! Nous avons tous besoin les uns des autres, n'oublions jamais cela !

Le danger, c'est lorsqu'on commence à se comparer les uns les autres : lorsqu'on commence à faire des comparaisons, on fonctionne humainement parce qu'on a cette pensée de « inférieur et supérieur », et là ce n'est plus ce que la Bible nous demande de faire ! Si on regarde les choses de cette manière, d'abord on se trompe, et ensuite on risque de perdre l'onction parce que nos critères pour fonctionner ne sont plus les bons !

Chacun a sa place, chacun doit travailler à la place que Dieu lui a assignée, et il est impossible de travailler dans un service sans l'onction qui vient de la part de celui qui est saint ! Du coup, inutile de se jalouser, de s'envier les uns les autres : fonctionnons simplement ensemble !

1 Corinthiens 12.14 à 27 :

14 Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.

15 Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps ne serait-il pas du corps pour cela ?

16 Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps ne serait-elle pas du corps pour cela ?

17 Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

18 Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu.

- 19 *Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?*
 20 *Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps.*
 21 *L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.*
 22 *Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ;*
 23 *et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur,*
 24 *tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,*
 25 *afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.*
 26 *Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.*
 27 *Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.*

L'huile, en rapport avec les points que nous venons de voir (sang, huile sur l'oreille, le pouce et le pied, puis sur la tête), ainsi que les deux derniers points qu'il nous reste à étudier, et qui sont en rapport avec l'unité !

Ecclésiaste 9.8 :

Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête.

On retrouve le sang et l'huile. Les vêtements ne seront jamais blancs sans le sang de Jésus !

1 Jean 5.6 à 8 :

6 *C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.*

7 *Car il y en a trois qui rendent témoignage :*

8 *l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.*

Voilà l'huile : c'est l'Esprit ! 1 Corinthiens 12 parle des dons et des ministères qui sont ensemble, et Éphésiens 4 insiste sur les ministères qui travaillent ensemble. Ne cherchons pas à faire quelque chose tout seul, ne cherchons pas un ministère pour nous-mêmes : on est dans un Corps, et on doit travailler ensemble dans le Corps, on a besoin les uns des autres !

Si on fonctionne tout seul, cela se voit très vite : on commence à considérer les autres comme des sujets, ou d'une manière inférieure, mais si on travaille ensemble, on considère les autres membres du Corps, et cela apporte l'unité ! Dans une famille, lorsque les parents considèrent les enfants, cela donne une unité forte ! C'est vrai aussi dans l'église : il faut que l'huile, l'eau et le sang soient d'accord !

29. L'expiation devant l'Éternel

Lévitique 14.18 et 19 :

18 Le sacrificateur mettra ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête de celui qui se purifie ; et le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel.

19 Puis le sacrificateur offrira le sacrifice d'expiation ; et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure.

Il y a deux sacrifices pour terminer : le premier, c'est le sacrifice d'expiation, et le deuxième c'est l'holocauste. Notons que l'holocauste sera le dernier point, alors que c'est le tout premier sacrifice présenté dans le Lévitique, parce que c'est le plus important de tous les sacrifices.

Restons avec le sacrifice d'expiation pour commencer...

Verset 10 :

Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d'un an sans défaut, trois dixièmes d'un épha de fleur de farine en offrande pétrie à l'huile, et un log d'huile.

Comment savoir quel est le sacrifice d'expiation ? En fait, c'est la brebis. Des éléments nous permettent de le savoir : la victime, dans le sacrifice d'expiation (pour le péché), lorsque c'était une personne « quelconque » (pas un chef ni un sacrificateur, ni le peuple en général), c'était toujours une femelle ! Voilà pourquoi il ne peut s'agir que de la brebis.

Lévitique 4 montre les différents sacrifices d'expiations, en fonction des personnes, et ce sont toujours des mâles, sauf à la fin.

Lévitique 4.28 (il s'agit toujours d'une personne quelconque) :

Et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis.

Le verset 32 va dans la même direction :

S'il offre un agneau en sacrifice d'expiation, il offrira une femelle sans défaut.

1 Jean 4.10 :

Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

Voilà pourquoi il faut offrir un sacrifice d'expiation : il faut toujours se rappeler ce que Jésus a fait pour nous ! Le lépreux est maintenant pur, guéri : ce qu'il fait à ce moment-là, c'est presque une commémoration, c'est pour se souvenir de ce que Christ a fait pour lui !

1 Jean 2.1 et 2 :

1 Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

2 Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

30. L'holocauste

Lévitique 14.20 :

Ensuite il égorgera l'holocauste. Le sacrificateur offrira sur l'autel l'holocauste et l'offrande ; et il fera pour cet homme l'expiation, et il sera pur.

Là, c'est le deuxième agneau... En général, pour l'holocauste, c'était un agneau qui était offert.

Jean 1.29 :

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Jésus a été l'Holocauste par excellence. L'holocauste, c'était toujours un mâle, jamais une femelle, et il représente bien sûr Christ ! Nous ne vous ferons pas l'affront d'écrire Jean 3.16 !

L'offrande va toujours avec l'holocauste, et nous avons des précisions sur la composition de l'offrande : de la fleur de farine pétrie à l'huile, de l'huile d'olive et du vin (Lévitique 2 nous explique tout cela) *. La (fine) fleur de farine, c'est ce qu'il y a de meilleur dans le blé, c'est la Parole, dont le Psaume 12.7 nous rapporte qu'elle a été sept fois épurée ! Le Seigneur veut faire de nous de la fine fleur de farine.

Luc 4.18 (la fin du verset n'est pas dans le texte grec original, nous l'ôtons donc) :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.

Voilà comment la Fiancée pourra devenir l'Épouse : si elle est comme la Bible, comme Jésus. Jésus est la Parole vivante, parfaite, sept fois épurée, et Il veut faire de nous cette fine fleur de farine, comme la Parole, mais il faut aussi qu'elle soit pétrie à l'huile. Lorsqu'on pétrit, on malaxe, dans tous les sens, et il y a de l'huile partout !

1 Corinthiens 13.12 :

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

Apocalypse 4.6 et 8 :

6 Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.

8 Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !

Les yeux partout, c'est en rapport avec la connaissance parfaite ! Voilà ce que le Seigneur veut faire avec nous !

* Vous trouverez une étude détaillée sur l'holocauste dans la brochure intitulée *Le chemin pour servir Dieu*, des pages 89 à 93.

En fait, l'holocauste nous parle de l'adoration. L'holocauste, c'est le plus grand sacrifice offert. Lorsque tout est en ordre, une fois arrivé au trentième point, lorsqu'on est au bout, on peut adorer Dieu, et on peut L'adorer parce qu'on est cette fine fleur de farine, il n'y a plus rien de mauvais car le sang de Jésus est passé par là, et on peut alors adorer en esprit (= l'huile) et en vérité (= la fine fleur de farine).

Éphésiens 5.2 :

Marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

On voit là de nouveau l'holocauste et l'offrande qui vont ensemble. Lorsqu'on fait cela, lorsqu'il y a le sang et l'huile ensemble, alors on marche dans l'amour ! Voilà ce qu'est marcher dans l'amour et vivre dans l'amour de Dieu !

Je viens au culte, je chante, je suis avec mes frères et sœurs, mais comment est-ce que je peux être utile entre les mains du Seigneur ? Comment Dieu va-t-Il pouvoir Se servir de moi si je ne suis pas couvert du sang et de l'huile ? Je ne marche pas dans l'amour ! Il faut être complètement purifié et restauré au niveau de la lèpre, pour à nouveau marcher dans l'amour.

Un prédicateur raconte qu'un jour, il y a très longtemps, dans les années 70, il a senti qu'il y avait moins d'onction dans le service. Il s'est rendu compte que, dans un domaine particulier, il avait besoin du sang de Jésus. Lorsqu'il a compris cela, il s'est humilié devant le Seigneur, et il a dit « Seigneur, je ne veux plus jamais vivre cela, plus jamais » ! Cela a pris plusieurs jours, au grand maximum un mois, mais qui correspond à Lévitique 14 : il fallait non seulement avoir pris conscience de la faute, le péché, le manque d'onction dans le service, mais ensuite il fallait passer par un temps de restauration, qui a été bénéfique car c'est grâce à ce temps qu'il a pu à nouveau marcher dans l'amour : d'abord le sang, et ensuite l'huile. Aujourd'hui, il rend grâce à Dieu pour ce qu'Il a fait, et le Seigneur a justement permis que cela n'arrive plus jamais, jusqu'à aujourd'hui comme il l'avait dit ! Mais il n'oublie pas ce verset : *Que celui qui se croit debout prenne garde de tomber* (1 Corinthiens 10.12).

La guérison, la purification, la restauration, tout cela est un processus qui prend du temps, mais cela vaut la peine, car vous repartez avec des bases encore plus solides qu'avant, et vous marchez encore plus dans l'amour qu'avant !

Dans l'Ancien Testament, il y a sept sortes de sacrifices, que nous trouvons tous dans Lévitique.

D'abord l'holocauste, qui est le plus important, le plus précieux aux yeux de Dieu, et qui termine le processus de purification de la lèpre - il consiste à offrir notre être tout entier à Dieu, comme des « victimes spirituelles ». Dans l'holocauste, on n'enlevait rien, tout était brûlé, c'est en rapport avec la consécration totale, c'est vivre entièrement pour le Seigneur.

Il y avait aussi l'offrande, le sacrifice d'actions de grâce (ou sacrifice de prospérité, ou sacrifice de paix), puis le sacrifice d'expiation, qui est très proche du sacrifice de culpabilité : la différence, c'est que l'expiation c'est pour le péché, et la culpabilité c'est pour les péchés. Lorsqu'on a connu Christ, on a été complètement délivré de la sentence du péché, mais dans notre vie de tous les jours le péché continue à se manifester, jusqu'à ce qu'on en ait

complètement fini avec le péché, et il faut travailler à cela : c'est tout le travail de la sanctification, qui dure toute une vie, et qui est tellement important !

Puis il y avait encore le sacrifice de consécration, et enfin le sacrifice du lépreux, qu'il devait offrir pour complètement achever la purification du fléau de la lèpre. Souvenons-nous que le sacrificateur ne pouvait pas guérir le lépreux, il ne pouvait qu'émettre un diagnostic, constater la lèpre : seul Jésus pourra guérir le lépreux. La lèpre venait de Dieu, et Dieu l'enlevait en fonction de l'attitude des personnes lépreuses.

1 Timothée 5.24 :

Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite.

Il y a des péchés cachés, en rapport donc avec la lèpre qui, comme nous l'avons vu également, commence toujours de manière cachée, intérieure. N'acceptons pas cela dans notre vie, à aucun prix ! Parfois, c'est terrible de devoir confesser quelque chose de caché, mais il faut le faire... Si vous ne révélez pas des choses cachées, il faudra les régler devant le tribunal de Christ, devant tous, et ce sera encore plus difficile et humiliant !

Nous allons conclure en parlant de David

1 Rois 15.5 :

Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien.

Lisez attentivement ce verset : David a commis des péchés dans sa vie, bien sûr, mais le seul « péché de lèpre » est celui qui est mentionné ici, le seul dont Dieu reparle par après. Ce fut un tournant fort dans le service de David, car à partir de ce jour-là, David a vécu des choses qu'il n'aurait pas dû vivre ! Ce n'était pas dans le plan de Dieu, et c'est suite à ce péché que David a perdu plusieurs de ses fils, et qu'il a eu encore plus de difficultés familiales, alors qu'auparavant les choses étaient plus faciles.

Il y a eu des conséquences, mais on voit comment Dieu a tout de même fait grâce à David, comment Il a pardonné son péché suite à la visite de Nathan : David a confessé son péché et Dieu lui a pardonné. Pourtant, il l'avait tout de même caché au moins le temps d'une grossesse puisque l'enfant était né lorsque Nathan est venu le voir. Pendant cette année, David avait continué à se présenter devant Dieu, et il offrait des sacrifices tout en ayant une vie cachée.

David a manifesté un grand courage à ce moment-là : non seulement il a mis sa vie en ordre devant Dieu, mais il a chanté un psaume, le fameux Psaume 51. Et ce psaume va résumer tout ce que nous venons de dire...

Psaume 51.2 :

Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Schéba.

Ce verset nous donne la cause de la lèpre. David n'était pas à sa place à ce moment (Joab et l'armée étaient dans le nord, en train de combattre), et ce qu'il a fait a engendré une lèpre spirituelle dans sa vie. Lorsqu'on n'est pas à sa place, c'est la porte ouverte à l'œuvre de l'ennemi ! Lorsqu'on s'écarte du plan de Dieu, il y a une réaction en chaîne...

Rébecca a bien eu la révélation que l'aîné serait assujéti au plus jeune, mais elle a mal utilisé cette révélation. On voit comment elle a voulu forcer les choses, même si cela ne partait pas forcément d'une mauvaise intention : elle voulait que ce qu'elle avait reçu de Dieu se réalise. Mais elle l'a mal fait, et à la suite de cela, il y a eu une dizaine de péchés qui se sont succédés les uns après les autres, et c'est seulement plus de vingt ans après que tout a enfin pu rentrer dans l'ordre dans la famille. C'est souvent ainsi que les choses se passent lorsqu'on commence à s'écarter de Dieu et que l'on ne réagit pas très vite ! C'est ce qui s'est passé pour David.

Les versets 3 à 8 du Psaume 51 correspondent à Lévitique 13. Puis, du verset 9 au 21, c'est Lévitique 14. Cela va bien résumer ce que nous avons étudié sur la lèpre. Et même si vous n'êtes pas dans une situation de lèpre, vous pourrez aider des gens qui y sont, ou mieux : les empêcher de contracter la maladie ! Comme on dit : il vaut mieux prévenir que guérir !

Verset 4 :

Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché.

Voilà la première chose à faire : la repentance, demander au Seigneur de nous faire grâce par rapport à cette situation !

Verset 8 :

Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi !

Une repentance doit être profonde, pleinement vraie. David l'a exprimé en très peu de mots : « j'ai péché », mais la profondeur de ces mots correspondait à ce qu'il y avait dans son cœur. Nous savons que Dieu regarde au cœur, Il connaissait le cœur de David, et Il savait ce qui était en train de se passer dans sa vie. Nathan était un conseiller de David, prophète comme lui, et Nathan avait certainement dû venir le voir plusieurs fois pendant cette année de péché. On pourrait s'étonner de ce qu'il ne lui ait pas révélé son péché plus tôt, mais n'oublions pas que d'une part les prophètes ne savent pas toujours tout (2 Rois 4.27), et que d'autre part il ne faut jamais agir en dehors du temps de Dieu ! Savoir quelque chose et le dire à contretemps servira au mieux à rien, au pire provoquera des dégâts...

Nathan est venu au bon moment, et lorsqu'il a révélé la chose à David, le cœur de David était prêt ! David savait ce qu'il avait fait, mensonge, tromperie, meurtre, et on peut penser qu'il se disait dans son cœur « mince, comment m'en sortir ? », et que du coup lorsqu'il voyait Nathan ou Gad venir vers lui au cours de cette année, il s'attendait à les voir venir pour l'aider à sortir de ce pétrin. Lorsque Nathan a révélé ce péché à David, son attitude de cœur montre que c'était un soulagement pour lui et qu'il allait enfin pouvoir régler ce problème ! D'autres rois n'ont pas toujours aussi bien réagi aux conseils - ou aux reproches ! - de leurs conseillers, comme Amatsia dans 2 Chroniques 25.16.

Un autre psaume est proche du Psaume 51... Peut-être David l'a-t-il aussi écrit pendant ces sept jours de jeûne qu'il a vécus ? Il s'agit du Psaume 32.

Psaume 32.3 à 5 :

3 Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ;

4 car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. - Pause.

5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; j'ai dit : j'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché. - Pause.

David se taisait depuis des mois. Le mot « pause » du verset 4 n'est pas là par hasard, pas plus qu'aucun autre mot dans la Bible ! C'est un temps d'arrêt, et là il y a eu un long temps d'arrêt entre le verset 4 et le verset 5 ! David était sec à l'intérieur. La lèpre amène la sécheresse physiquement, mais spirituellement aussi, et finalement, il y a le verset 5, à la fin duquel il y a encore une pause, qui représente le temps d'arrêt de Lévitique 14, le temps où David s'est retrouvé devant son Dieu et s'est préparé à nouveau à servir.

Proverbes 28.13 :

Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.

David devait vraiment être soulagé lorsque Nathan est venu le voir. Oui, il a dû confesser son péché devant tous, car il était roi et qu'il avait une responsabilité royale, mais quel soulagement ! La purification passe par une repentance, une demande de pardon qui n'est ni floue ni superficielle...

Psaume 51.18 :

Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes.

David a bien compris que les sacrifices sont inutiles sans une profonde repentance ! Comme nous l'avons vu, c'est uniquement à la fin du processus de purification que l'holocauste redevient utile. Il a pourtant continué à offrir des sacrifices pendant cette année de péché, car en tant que roi il n'aurait pas été convenable qu'il fasse défaut à ce moment-là. Combien de fois cherchons-nous nous aussi à paraître au lieu d'être...

1 Samuel 15.22 :

Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

Ne faisons jamais « comme si », soyons vrais, et vraiment en communion avec Dieu, ne cachons pas les choses. Il est inutile de « faire semblant » avec le Seigneur !

Psaume 40.7 à 10 :

7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

8 Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.

9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

10 J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais !

Jésus a repris ces paroles dans Hébreux 10.7.

Les sacrifices, quels qu'ils soient, sont inutiles dans de telles conditions. Le sang de Jésus nous purifie complètement lorsqu'on met notre vie en ordre.

Jacques 5.14 à 16 :

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

16 Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.

On peut être malade à cause du péché... Jésus mettra par ailleurs un homme en garde dans Jean 5.14 :

Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voici, tu as été guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.

S'il y a un péché, il faut le confesser avant d'être guéri de sa maladie...

Psaume 51.19 :

Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un (esprit) brisé : Ô Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

Le mot « esprit » n'est pas dans l'hébreu, il faut comprendre que c'est en rapport avec un cœur brisé, écrasé... C'est très fort, et cela nous parle bien sûr de l'humiliation liée à un cœur écrasé, contrit.

La deuxième partie du Psaume 51, donc, est en rapport avec Lévitique 14...

Psaume 51.9 :

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

Au début du Psaume, au verset 4 cité ci-dessus, il parle de la purification de Lévitique 13. Puis au verset 9 il parle de la purification de Lévitique 14, où il est question de l'hysope, et d'être plus blanc que la neige.

Dans l'Ancien Testament, l'hysope était utilisée pour purifier de deux manières :

Lévitique 14.6 :

Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope ; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

La première manière, c'était en trempant l'hysope dans le sang de l'oiseau.

Nombres 19.18 :

Un homme pur prendra de l'hysope, et la trempera dans l'eau ; puis il en fera l'aspersion sur la tente, sur tous les ustensiles, sur les personnes qui sont là, sur celui qui a touché des ossements, ou un homme tué, ou un mort, ou un sépulcre.

La deuxième manière, toujours en rapport avec la purification, était avec de l'eau.

Voilà ce que le Seigneur veut nous montrer : dans le parvis du tabernacle, il y avait deux éléments : l'autel des holocaustes (sang) et la cuve d'airain (eau), les deux moyens de purification que Dieu nous donne. La nouvelle naissance est en rapport avec le sang de Jésus, qui nous purifie de tout péché, et le baptême d'eau, l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, en rapport avec la cuve d'airain.

Jean 13.10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

« Celui qui est baigné » = le sang, et « se laver » = l'eau.

Éphésiens 5.25 et 26 (bien traduits) :

25 Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole.

« Jésus S'est livré » = sang, et « la lavant » = l'eau. Il y a d'autres versets qui parlent de cela...

Dans le Psaume 51, il est plusieurs fois questions de laver, purifier avec l'hysope, par le sang et par l'eau. Encore aujourd'hui nous avons besoin de ces deux moyens : le sang de Jésus nous purifie encore et toujours de tout péché, mais nous devons aussi vivre la vie de l'Esprit pour que le Saint-Esprit nous touche, nous parle par la Parole, et ainsi nous serons purifiés par l'eau d'une parole, un *rhéma* !

Le Saint-Esprit utilise la Parole, et le sang de Jésus nous purifie. Le Saint-Esprit nous convainc de péché, de justice et de jugement, et le sang de Jésus nous purifie de tout péché.

Psaume 51.11 et 12 :

11 Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

12 Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

Là, il est question du souvenir. Le péché de David a été pardonné et effacé, mais David s'en souvient, il se rappelle ce qu'il a vécu pendant toute cette année difficile, et il demande à Dieu d'effacer toutes ses iniquités de sa mémoire.

Psaume 103.12 :

Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

Psaume 51.10 :

Annonce-moi l'allégresse et la joie, et les os que tu as brisés se réjouiront.

Verset 14 :

Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !

Voilà le retour de la joie dans la vie de l'ancien lépreux, et la joie est l'un des deux moyens de vivre dans le repos (qui est la joie + la paix). David aspire à vivre à nouveau dans le repos avec le Seigneur, et par la suite il n'a plus perdu cette joie que le Seigneur lui avait rendue.

Verset 12 :

*Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, **renouvelle en moi un esprit bien disposé.***

Verset 14 :

Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !

Ici, il est question du renouvellement dans l'Esprit. C'est bien de retrouver la joie, mais nous devons aussi être renouvelés spirituellement. L'esprit de David peut à nouveau fonctionner par le Saint-Esprit, il n'y a plus cette barrière entre son esprit et son âme, que le péché génère systématiquement.

L'expression « bien disposé » signifie en réalité « fermement établi, stable, sur, durable, constant, dirigé d'une manière droite, arrangé ». C'est quelque chose qui devient solide : par la suite David ne pêchera plus jamais de cette manière. Les choses ont été arrangées dans sa vie (de la bonne manière bien évidemment, pas de compromis !), et tout est rentré dans l'ordre !

L'expression « de bonne volonté » signifie « bien disposé, généreux, noble (dans le sens du caractère), et même princier ». N'oubliez pas que nous sommes appelés à régner avec le Seigneur.

Verset 13 :

Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

Comme nous l'avons déjà vu, il s'agit ici de l'onction royale et non pas de l'Esprit qui habite en lui pour l'éternité. David parle de son onction pour servir Dieu ! C'est de sa vocation dont il est question, pas de son élection : il ne veut pas vivre la même chose que Saül a vécue avant lui !

Verset 15 :

J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi.

Si on ne comprend pas bien le cheminement de Lévitique 14, et ce qui s'est passé dans la vie de David, on peut penser que David exagère : David vient de pécher, il a simplement confessé son péché, et le voilà qui va enseigner à ceux qui transgressent, alors qu'il n'est pas un

exemple ! Mais précisément si, il est un exemple, parce qu'il a suivi tout le processus de guérison et de purification au niveau de la lèpre, donc il pourra enseigner les voies de Dieu, il pourra parler justement de la part de Dieu, et les pécheurs pourront revenir au Seigneur.

En général, c'est l'ennemi qui nous culpabilise avec des pensées du genre « mais qui es-tu toi pour dire cela ? Rappelle-toi, il y a quelques années tu as fait la même chose »... Si cela a été correctement mis en ordre, c'est terminé, et personne n'a le droit de vous le rappeler ! Tout ce qui a été correctement réglé devant Dieu l'a été une fois pour toutes !

Le verset 15 c'est la part de l'homme, et regardons la part divine au verset 20 :
Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion, bâtis les murs de Jérusalem !

Oui, si les choses sont en ordre, Dieu va bâtir Son église, Il continuera à Se glorifier, et dans Sa grâce Il va répandre Ses bienfaits dans Son Corps. C'est ce que nous devons désirer ardemment, mais faisons notre part !

Psaume 32.1 :

*De David. **Cantique.** Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !*

En fait, la racine du mot « cantique », c'est « enseigner ». C'est un poème didactique, et c'est ce que l'on vient de lire dans le Psaume 51.15 : David va enseigner les voies aux pécheurs. Le Psaume 32 est un psaume d'enseignement, même s'il est très proche du Psaume 51 qui est un psaume de repentance.

Psaume 51.16 :

*Ô Dieu, Dieu de mon salut ! Délivre-moi du sang versé, et **ma langue célébrera ta miséricorde.***

La miséricorde est un sous-ensemble de la grâce : dans Sa grâce, Dieu nous donne abondamment toutes sortes de choses, de dons, mais la miséricorde représente la grâce de Dieu lorsque nous avons péché : c'est la grâce de Dieu lorsque nous nous sommes écartés de Ses voies !

Verset 17 :

Seigneur ! Ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.

Verset 21 :

Alors tu agréeras des sacrifices de justice, des holocaustes et des victimes tout entières ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Voilà, maintenant on peut offrir des holocaustes. Et ce verset est justement le dernier verset du Psaume 51 ! Dans Lévitique 14, le dernier sacrifice était aussi l'holocauste, des victimes tout entières ! C'est la fin du processus...

Le dernier point, c'est éclater en actions de grâces, en louanges et en adoration devant le Seigneur ! Rappelez-vous toujours ce qui est écrit dans Jean 4.23 :
*Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père **en esprit et en vérité** ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.*

On aime adorer en langues, prier en langues, mais attention : cela doit être aussi en vérité, pas seulement en esprit ! S'il n'y a pas la vérité, à quoi cela sert-il ?

Deux versets pour conclure

Matthieu 8.4 :

*Puis Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de **témoignage**.*

C'est en rapport avec Apocalypse 12.11 :

*Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur **témoignage**, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.*

Pourquoi le diable a-t-il été vaincu, et pourquoi est-il vaincu jour après jour dans nos vies ? Justement à cause du sang de l'Agneau, toujours le Seigneur en premier, parce que nos vies sont en ordre (Lévitique 13), mais aussi à cause de la parole de leur témoignage, qui est là : aller se montrer au sacrificateur et présenter l'offrande, afin que cela serve de témoignage ! Il faut que le diable ait devant lui un témoignage, et ce témoignage de pureté, selon Lévitique 14, c'est celui de notre vie de tous les jours ! Il voit ce que nous sommes, ce que nous faisons, et ce que nous représentons dans l'Église.

La part de Dieu c'est le sang de l'Agneau, notre part à nous c'est la parole de notre témoignage. S'il n'y a pas le témoignage, il manque quelque chose dans notre vie... Gardons cela dans nos cœurs, vivons-le pleinement, ne laissons pas la lèpre agir dans nos vies, dans nos maisons ; ne la laissons pas se manifester dans l'église, et s'il commence à y avoir quelque chose qui y ressemble, agissons le plus vite possible !

Que Dieu vous bénisse ☺